

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Belhadj Bouchaib – Ain Temouchent

Faculté des lettres et de langues et Sciences Sociale

Département de français



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En Langue française

Spécialité Littérature et civilisation

Intitulé

**Silence et mémoire dans *Dis-Moi Ton Nom Folie* de Lynda
Nawel Tebbani**

Présenté par l'étudiante :

Mlle. BENFODDA Asmaa

Sous la direction de :

Dre. CHAOUIB Fatiha

Membres du jury :

Nom et prénom

Grade

Dre. ISSAAD Djawida	MCA, Université d'Ain Temouchent	Président
Dre. CHAOUIB Fatiha	MCA, Université d'Ain Temouchent	Encadreur
Pr. BOUTERFES Belabbas	Pr, Université d'Ain Temouchent	Examineur

Année Universitaire **2021-2022**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Belhadj Bouchaib - Ain Temouchent

Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales

Département de français



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En langue française

Spécialité : Littérature et Civilisation

Intitulé

**Silence et mémoire dans *Dis-Moi Ton Nom Folie* de Lynda
Nawel Tebbani**

Présenté par l'étudiante :

Mlle. Benfodda Asmaa

Sous la direction de :

Dre. CHAOUIB Fatiha

Membres du jury

Nom et prénom	Grade	
Dre. ISSAAD Djawida	MCA, Université Ain Temouchent	Président
Dre. CHAOUIB Fatiha	MCA, Université Ain Temouchent	Encadreur
Pr. BOUTERFAS Belabbas	Pr, Université Ain Temouchent	Examineur

Année Universitaire : **2021-2022.**

Dédicace

Je dédie ce travail

À ma chère mère, la source de la tendresse, la bougie de la maison et sa lumière, la joie de mon cœur, mon refuge permanent dans toutes mes peines, que Dieu la préserve pour moi et lui accorde un prompt rétablissement.

À mon cher père, mon idole, mon énergie positive, mon soutien, qui m'a soutenue psychologiquement et financièrement tout au long de ces années d'études, que Dieu prolonge sa vie et le protège pour moi.

À mes sœurs et mon seul frère, ceux qui n'ont cessé de me soutenir, que Dieu les protège.

Remerciements

Tout d'abord, je remercie le Dieu qui m'a donnée la force et la volonté de rédiger ce travail et le courage pour dépasser toutes les difficultés.

Je tiens à remercier sincèrement ma directrice de recherche Madame CHAOUIB Fatiha pour ses conseils, je la remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa rigueur, sa patience et sa disponibilité durant la rédaction de ce mémoire.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidée à réaliser ce travail.

Et enfin, je remercie les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Table de matières

Dédicace	4
Remerciements	5
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre I	15
Traumatisme et déperdition	15
I . Étude psychologique du personnage	16
I .1) La représentation de la folie dans la littérature.....	17
I.2) La folie de Skander el Ghaib	19
I.3) La mémoire et l'oubli dans le récit	21
I.4) Les souvenirs d'enfance de Skander :	26
I.5) L'effet de L'amnésie et l'aphasie de Skander El Ghaib :	27
I.6) Le silence : le précipice du langage	30
I.7) L'exil de Skander El Ghaib	34
Chapitre II :	Erreur ! Signet non défini.
L'éclatement de l'écriture et la musicothérapie andalouse.	Erreur ! Signet non défini.
I . L'étude des éléments du para texte	38
I .1) Étude de la titrologie.....	39
*La fonction identificatrice (significative).....	40
*La fonction descriptive.....	40
*La fonction connotative.....	40
*Une fonction séductrice.....	40
I.2) Étude dédicatoire	41
II. L'éclatement de l'écriture :	43
II.1) Le métissage culturel / l'éclatement linguistique	43
II.2) L'éclatement des genres	46

II.3) L'éclatement de l'espace	49
A. Les espaces extérieurs :	50
*La Constantine : (Le point de départ).....	50
*L'asile psychiatrique (espace de thérapie)	51
*Le parc de l'hôpital, (espace de souvenirs).....	52
B. Les espaces intérieurs	53
*La chambre (espace de repos)	53
*Le couloir (espace d'effroi).....	53
*Terrasse grillagée (espace de soulagement).....	54
III. La musique : art et thérapie.....	55
III.1) Qu'est-ce que la musique ?	55
III.2) L'harmonie entre la littérature et la musique.....	55
III.3) La psychothérapie de la musique andalouse de Skander el Ghaib.....	57
Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie	64
Annexes	72

Introduction

La littérature est l'expression des sentiments, des pensées et des obsessions humaines utilisant les meilleures méthodes d'écriture qui varient de la prose à la poésie pour ouvrir les portes à la capacité humaine pour la création et l'inventivité.

La littérature maghrébine est l'une des littératures connues dans le milieu littéraire, elle est écrite en langue française et a émergé en Algérie, au Maroc et en Tunisie. Elle est le moyen d'exprimer les préoccupations que portaient à l'époque les peuples colonisés aspirant à la libération. Cette littérature était une arme littéraire avec laquelle les auteurs combattaient le colonialisme français dans leurs pays. De ce fait, le rôle des auteurs du nord-africain était de représenter et d'affirmer leurs identités maghrébines face au violeur colonial, comme l'a confirmé Charles Bonn : « toute affirmation d'identité nationale se réclamait d'un territoire-emblème de cette identité, qui lui fournissait le plus souvent un nom. »¹

Tous ces auteurs avaient un but commun, qui était de transférer leurs pensées au monde et de défendre les conflits politiques et sociaux de leurs pays par la plume, l'inventivité et le combat littéraire.

Dans le contexte de la littérature maghrébine, elle s'est réponde au Maghreb dans sa variété et sa complication par son changement au fil du temps. En effet, son intégration dans l'internationalisation l'a aidée dans son développement en facilitant la circulation des idées et des connaissances. Néanmoins, si cette littérature est diverse dans sa production avec la diversité de ses auteurs maghrébins, la littérature algérienne y participe amplement, avec la diversité de ses sujets, de ses œuvres et de ses auteurs, comme le témoignage de Jean Déjeux :

« Une littérature nord-africaine de langue française écrite par des maghrébins issus des sociétés arabo-berbères ou même juives est née entre les deux guerres mondiales. Elle a resurgi avec éclat autour des années 50. Ses représentants sont assez peu nombreux en Tunisie, ils le sont davantage au Maroc où après un temps de silence des œuvres remarquées voient le jour. En Algérie, écrivains de talent et œuvres de valeur ont été nombreux et le demeurent. »²

¹ BONN Charles, *Le roman algérien de langue française. Vers un espace de communication littéraire décolonisé ?*, Paris, L'Harmattan, 1985, p.22.

² DEJEUX Jean, *Littérature Maghrébine De Langue Française*, Québec, éd, Naaman, 1973, p.41.

Dans ce contexte, l'œuvre algérienne est née au sein de la colonisation française, elle était liée à la réalité politique turbulente, et le sujet dominant était le contenu des enjeux diplomatiques, que ces enjeux soient liés à des événements politiques, sociaux et humains pendant l'invasion ou après l'indépendance. Ensuite, cette œuvre algérienne se distingue par sa forme et sa production littéraire en Afrique, car son histoire depuis ses débuts est indissociable des relations entre l'Algérie et la France, qui étaient complexes et contradictoires. Alors, les œuvres de la littérature algérienne sont écrites en français, malgré l'origine arabe et berbère des auteurs algériens, comme l'explique l'auteur Kateb Yacine :

« J'écris en français parce que la France a envahi mon pays et qu'elle s'y est taillée une position de force telle qu'il fallait écrire en français pour survivre mais en écrivant en français, j'ai mes racines arabes ou berbères qui sont vivantes, par conséquent tous les jugements que l'on portera sur moi, en ce qui concerne la langue française, risquent d'être faux si on oublie que j'exprime en français quelques choses qui ne sont pas françaises. »¹

Mais au fil du temps, la littérature algérienne a commencé à s'éloigner progressivement de l'influence du colonialisme français par ses écrits, et elle a établi son propre champ littéraire jusqu'à ce qu'elle entre dans la base moderne développée en termes d'auteurs et de thèmes, où elle ouvre de nouvelles attitudes, comme il atteste l'écrivain suisse Jérôme Meizoz : « En effet, le renouvellement du roman algérien de langue française au rythme de ce XXI^e inaugure de nouvelles postures littéraires. »²

Alors, la littérature algérienne est réputée par la diversité et l'abondance de ses sujets littéraires et de ses écrits au niveau national et international, car elle se porte une esthétique littéraire diversifiée et moderne cohérente avec les changements sociaux et politiques que l'Algérie a subis récemment. Les auteurs de cette littérature sont ouverts à tous ses espaces, comme ils écrivent des œuvres dans le cercle de l'interdit, c'est-à-dire loin des tabous, afin de représenter un roman

¹ KATEB Yacine, *Le roman algérien de langue française : Un siècle d'écriture et de création*, 2015, URL : https://www.fabula.org/actualites/le-roman-algerien-de-langue-francaise-un-siecle-d-ecriture-et-de-creation_66417.php#:~:text=%C2%AB%20J'%C3%A9cris%20en%20Fran%C3%A7ais%20parce,sur%20moi%2C%20en%20ce%20qui, Consulté le 04/06/2022.

² MEIZOZ Jérôme, *Postures littéraires mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine, 2007, p.45.

algérien moderne avec un sens et une valeur littéraire, Comme l'affirme Tebbani dans le passage ci-dessous:

« La littérature algérienne, toutes langues confondues, est aujourd'hui reconnue pour sa richesse, sa diversité et son étendue dans et hors les frontières nationales. Grace à la diffusion des textes et à la présence d'un champ éditorial varié (Chihab, Barzakh, Enag, etc... ; et les publications à l'étranger), la littérature algérienne et son roman, sont, existent et demeurent [...], Les auteurs algériens des années 90 et 2000 sont à travers le legs des figures tutélaires, dans une nouvelle quête d'écriture et de légitimation. »¹

Quant à notre corpus, *Dis-moi ton nom folie*, il s'inscrit dans la littérature algérienne contemporaine, en effet, l'écrivaine Tebbani a fait un brassage entre l'art de la prose et l'art musical, notamment, la musique andalouse.

Outre cela, notre première et principale motivation concernant le choix de ce roman comme corpus de notre mémoire, c'est son titre *Dis-moi ton nom folie* qui nous a attirés au premier regard, à travers l'injonction au mode impératif, et à travers l'ambiguïté qu'il suscite. Cela nous a rendus curieux de découvrir le contenu de l'histoire.

De plus, nous avons choisi ce roman, car, il n'a pas été traité auparavant, c'est un terrain d'investigation vierge.

En ce qui concerne L. N. Tebbani, elle est originaire de l'est de l'Algérie, exactement de la ville de Constantine. Elle est une jeune créatrice qui est entrée dans le monde de la littérature algérienne par sa créativité en écriture, elle a obtenu son doctorat en lettres aux universités françaises : de Lyon 2 et aussi Paris Sorbonne sous les supervisions de Bruno Gelas et feu Georges Molinié, en plus, elle travaille dans le domaine de l'enseignement dans un lycée privé comme professeur de Lettres en Ile-de-France. Elle a aussi animé des séminaires et de méthodologie à la

¹ TEBBANI Lynda Nawel, Résumé de la conférence donnée aux Glycines, Le Roman Algérien Contemporain : Réflexions Autour D'une Algérianité Littéraire, 16 Décembre 2015, URL : <https://glycines.hypotheses.org/1117>, Consulté le 04/06/2022.

Faculté de Blida Ali Lounici. Elle est membre du CRASC¹ en programmation de la réception critique de l'œuvre algérienne contemporaine. Ensuite, puisque cette auteure est fan et chanteuse débutante de la musique andalouse, elle a déployé une autre recherche dans cette espèce musicale et sa poésie, c'est-à-dire qu'elle a étudié des compositions pour les textes chantés.

La première œuvre que Tebbani a écrit est *L'Eloge de la perte*², elle est parue en 2017. Quant au second ouvrage qu'elle a écrit est *Dis-moi ton nom folie*, qui est notre corpus de mémoire, il a été publié récemment en novembre 2020 aux éditions frantz fanon à Boumerdés, il se compose de 130 pages et quatre parties : La rengaine silencieuse, L'évitement, Tabula Rasa et Simulacre.

Ce roman, est une histoire d'un homme qui s'appelle Skander el Ghaib, il travaille dans le secteur militaire algérien, il a eu un accident d'explosion du train alors qu'il allait effectuer sa mission militaire de Constantine à Alger. Néanmoins, il s'est retrouvé du jour au lendemain à Paris, exactement à l'hôpital psychiatrique à cause de cet accident. Alors, cet événement malheureux lui a fait subir un traumatisme psychologique sévère, qui lui a causé des maladies mentales et psychologiques : la folie, l'oubli, l'amnésie, le silence et l'aphasie. À cause de ces fluctuations, Skander imagine toujours deux personnages de son délire, Faracha (papillon) et Métronome, il considère ces deux personnages proches de lui, ils le réconfortent dans sa solitude et ils comprennent son état de santé. Skander avait reçu une assistance médicale psychologique par le Dr. Oliver, car ce dernier tentait de l'aider et de le sortir du cycle de la solitude et de la pression des maladies. Or, malgré les fluctuations et les maladies dont souffre Skander, il lit toujours le roman du *Ressassement éternel* de Maurice Blanchot, qui ne quitte jamais ses mains.

¹ Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, Bir El-Djir (Oran), URL : <https://www.aps.dz/regions/129792-crasc-d-oran-de-nouveaux-projets-de-recherche-sur-l-ecriture-de-l-histoire>, Consulté le 08/03/2022.

² TEBBANI Lynda Nawel, *L'Eloge de la perte*, Constantine, Média Plus, 2017.

Ensuite, la musique andalouse est également l'une des choses préférées de Skander, d'ailleurs elle a contribué énormément à apaiser ses crises.

Après notre lecture du roman, nous avons constaté que Skander cherche toujours son identité depuis l'accident, de plus, son attachement à la musique andalouse était pour lui remède psychologique. Ce qui nous a conduits à poser la problématique suivante :

De quelle manière Lynda Nawel Tebbani dépeint-elle les pérégrinations du Skander el Ghaib qui cherche son salut à travers la mémoire et le silence ?

-Et quel est l'impact de la musique pour son auto-thérapie ?

Dans ce cas, nous proposons de faire notre travail de recherche selon une approche pluridisciplinaire dont les principes théoriques apparaissent dans les travaux de Janet Pierre, Renan, Blozinger Claude, Rousselet Cécile, Hochmam Jacques. Nous serons amenés à appeler des notions opératoires déjà utilisées par Croisile Bernard, Forest Philippe, Jean-François Lyotard, Guy de Maupassant et Michel Foucault.

Alors, notre travail se ramifiera en deux chapitres, le premier qui s'intitulera « Traumatisme et déperdition », où nous essayerons par une approche psychologique qui nous semble la plus appropriée d'examiner les troubles psychologiques et mentaux de Skander, la folie, le silence, l'exil, l'oubli, l'amnésie et l'aphasie, leurs répercussions sur lui.

L'objectif du deuxième chapitre étant d'analyser l'éclatement de l'écriture et l'effet de la musicothérapie sur Skander, à travers une approche structurale qui nous semble la plus adéquate à l'analyse de ce chapitre. Il sera intitulé « L'éclatement de l'écriture et l'auto-thérapie de la musique andalouse ». Nous nous inclinerons au premier lieu sur les éléments para-textuels qui sont ; le titre et la dédicace. En deuxième lieu nous verrons l'éclatement des genres, des espaces et des langues. En dernier lieu, nous analyserons l'attachement du protagoniste à la musique andalouse et ses vertus la santé mentale de ce dernier.

Chapitre I

Traumatisme et déperdition.

« On peut dire que chaque trouble psychiatrique appartient à son époque, mais aussi que les particularités les plus singulières de la folie individuelle se retrouvent d'une époque à l'autre. »¹

¹ Citation de SMILEVSKI Goce, la liste de Freud,
URL : <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=psychiatrique>. Consulté le 08/03/2022.

Dans ce chapitre, nous nous intéresserons au personnage principal Skander El Ghaib, nous aborderons les troubles psychologiques et mentaux dont il souffre, et ce, depuis l'accident de l'explosion du train et ses fluctuations décrites dans le roman.

Pour ce faire, nous nous tenterons vers les théories psychologiques de Janet Pierre, Renan, Michel Foucault, afin d'analyser avec précision l'état psychologique de notre personnage Skander.

Les troubles psychologiques touchent les êtres humains, ils peuvent transformer leurs existences et affecter l'humeur, la pensée, le comportement, l'esprit et le mode de vie quotidien, comme c'est le cas avec Skander dans *Dis-moi ton nom folie*.

I. Etude psychologique du personnage

La psychologie est une science sociale ancienne, car elle a été la première à apparaître au sein des sciences philosophiques. Avec le développement des connaissances, elle s'est largement étendue aux différentes sciences en général, et à la psychologie en particulier. Dans ce contexte, la psychologie étudie l'esprit humain, la psyché et le comportement, elle peut également étudier les phénomènes conscients et inconscients de l'homme, ainsi que l'étude du sentiment de l'attention et de la pensée humaine. Le théoricien J.Nohain l'a défini comme suit : « La psychologie est la science qui vous apprend des choses que vous savez déjà en des termes que vous ne comprenez pas ».¹

Alors, les personnages dans le roman se distinguent par des qualités telles que la profondeur, les pensées étranges, les émois instables, les peurs permanentes et les différentes maladies. Quant au personnage principal de *Dis-moi ton nom folie*, il est tiraillé entre le désir et l'abandon, la raison et la folie, le silence et la parole...etc. Les lecteurs peuvent à travers la narration déceler les nombreux états des personnages.

¹ NOHAIN Jean, Citation célèbre, URL : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/60120>. Consulté le 09/03/2022.

« La vraie psychologie, c'est la poésie, le roman, la comédie. Une foule de choses ne peuvent s'exprimer qu'ainsi. Ce qu'on appelle psychologie, celle des Écossais par exemple, n'est qu'une façon lourde et abstraite, qui n'a nul avantage, d'exprimer ce que les esprits fins ont senti bien avant que les théoriciens ne le missent en formules. »¹

Par contre le psychologue Pierre Janet, déclare que la psychologie est une science incluse pour tous les domaines, sa présence est dans les études scientifiques et les ouvrages littéraires :

« C'est parce que j'ai le sentiment, et je crois avoir fini par vous le faire partager, que l'étroitesse d'esprit et le rétrécissement dans les spécialités n'est jamais une bonne chose et que, surtout lorsqu'on s'occupe de psychologie. La psychologie, par la définition même de son objet, touche absolument à tout. Elle est universelle. Il y a des faits psychologiques partout. Il y a en a aussi bien dans les ouvrages d'une littérature que dans les études anatomiques sur un cerveau »²

I .1) La représentation de la folie dans la littérature

La folie est une maladie cérébrale qui provoque un changement du comportement du patient. C'est un thème présent dans la littérature, surtout à l'ère médiéval, la figure du fou avait une position sacrée et reconnaissable :

« La folie a une histoire, le fou a une fonction dans la société. Il a une reconnaissance dans la société villageoise du Moyen Age. Son discours peut tout à fait être reçu. Il fait l'objet d'un discours social qui permet de distinguer le furieux, qui doit être l'objet d'une prise en charge spécifique, même s'il n'existe pas au Moyen Age d'institution spécialisée pour s'occuper des fous ».³

Mais avec la période classique, le fou devient marginalisé et exclu de la société. Donc, le concept de la folie soulève de multiples questions sur sa création et son apparition.

¹ Renan, *Littérature, psychologie, psychanalyse*, L'avenir de la science, 1848- publication 1890, URL : https://www.fabula.org/actualites/litterature-psychologie-psychanalyse_33448.php, Consulté le 10/03/2022.

² JANET Pierre, *L'évolution psychologique de la personnalité*, Paris, Chaine, p.07.

³ FOUCAULT Michel, *Histoire de la folie*, 2019, URL : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/histoire-de-la-folie-selon-michel-foucault-7100229#:~:text=Herv%C3%A9%20Guillemain%203A%2022La%20folie%20a,tout%20C3%A0%20fait%20C3%AAtre%20re%C3%A7u.,> Consulté le 10/03/2022.

Étymologiquement, le mot fou apparaît en 1080, avec l'écriture fol. Il est issu du latin « follis » qui signifie « sac, ballon ». Le mot fou est utilisé par la suite (1613), comme termes d'échecs, en remplacement de l'ancien français *aufin*, emprunté à l'arabe. Aussi, le mot fou vient du latin « folis » qui signifie « soufflet, sac empli de vide »¹ Cela signifie que la folie, est un mot ancien, c'est-à-dire qu'il est apparu depuis l'Antiquité, depuis l'apparition de l'être humain.

Ensuite, la folie existe dans toutes les communautés, car le fou est une personne perverse avec des comportements distinctes des autres, cependant chaque société peut faire la différence entre le fou et le corrompu. Comme le confirme le philosophe Michel Foucault :

« Il n'y a pas de société sans folie, car il n'y a pas de culture sans partage. Les sociologues et ethnologues voient que les fous sont les inadaptés, les déviants, ceux qui n'agissent pas comme tout le monde. La folie serait une variété plus ou moins atténuée, plus ou moins bizarre du crime. Mais il n'a pas de société qui ne distingue avec la plus grande méticulosité les fous des criminels. La désignation des fous est toujours une fonction sociale spécifique... »²

Alors, le philosophe français Michel Foucault est l'un des philosophes qui s'est penché sur le sujet de la folie, tel qu'il l'a soumis à ses fouilles dans son livre *L'Histoire de la folie* (1972), qu'il définit ainsi :

« La folie devient une forme relative à la raison, ou plutôt folie et raison entrent dans une relation perpétuellement réversible qui fait que toute folie a sa raison qui la juge et la maîtrise, toute raison sa folie en laquelle elle trouve sa vérité dérisoire. »³

Ce qui signifie que la folie est un état d'esprit intrusif, qui devient contrôlé par des comportements mentaux changeants.

En outre, la folie en littérature est considérée comme un cas complexe qui renvoie à sa manipulation et à son emploi dans les écrits littéraires et en même temps aux écrivains qui en ont souffert : Comme Fiodor Dostoïevski, Virginia Woolf, Guy de Maupassant et d'autres. L'un des livres célèbres traitant de la folie

² FOUCAULT Michel, La littérature et la folie, « Une conférence inédite », 2016, p.965 à 981, URL : <https://www.cairn.info/michel-foucault--9782200271985-page-55.htm>, Consulté le 13/03/2022.

³ FOUCAULT Michel, *L'Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard, 1972, P.41.

des écrivains est peut-être le livre *La Génie et la folie :en peinture, musique, littérature* de Philippe Brenot, à travers lequel il soulève de nombreuses questions liées à des personnalités influentes du domaine de la littérature visitées par des moments de délire et trouble psychologique. Aussi, l'auteur Brenot a tenté de chercher une explication des crises psychologiques et des hallucinations dans le livre de Chapitre en enfer du personnage de Rimbaud.

De ce fait, la représentation de la folie manifeste sa présence dans diverses œuvres littéraires, l'usage de ce procédé diffère d'un écrivain à un autre, d'un personnage à un autre, ainsi que les caractères qu'on lui attribue. Dans cet esprit, nous allons analyser son effet sur Skander el Ghaib, le personnage de notre corpus, alors, à quel point la folie a changé le caractère de ce personnage ?

I.2) La folie de Skander el Ghaib

Si l'institut psychologique a changé le concept de la folie dans la société afin d'empêcher tout lien entre le fou et le sain d'esprit, dans l'histoire de *Dis-moi ton nom folie* ouvre différents dialogues avec le personnage Skander el Ghaib, qui souffre de troubles mentaux et psychologiques et le fait parler des raisons de ses fluctuations et des extraits de ses souvenirs d'enfance.

En réalité, dans le récit de *Dis-moi ton nom folie*, nous avons décelé que la folie a pris le dessus sur l'esprit et le langage de notre personnage principal Skander el Ghaib :

« La folie de Skander se meut dans son langage, disais-je. Et surtout dans les non-dits et les silences. Je n'ai pas cherché à interpréter ce langage et je n'ai pas voulu caricaturer la folie. En soi, je n'ai pas tendu de piège à mon personnage à doublement l'enfermer dans l'asile et dans son qualificatif « fou »(...), je dirais que celui dans lequel il s'enferme vraiment,...) C'est moins dans la folie qu'il se perd que dans l'exil. »¹

¹ TEBBANI Lynda Nawel, Ecrire, *Dossier de Presse Dis-moi ton nom folie*, Par MERMOUNE Issam, 07 Février 2021,

URL :https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBANI. Consulté le 13/03/2022.

L'écrivaine Tebbani nous fait découvrir la personnalité folle de Skander el Ghaib, à travers les mots, les expressions et les murmures. Ce personnage imagine et voit des choses qui n'existent pas quand il est à l'asile psychiatrique. Dans ce contexte, le Dr. Oliver est le psychologue de Skander, il se considère comme un enquêteur, qui remarque et note ses gestes et ses paroles lors de séances psychologiques. À chaque consultation, le Dr. Oliver essaie de comprendre ce qu'il dit et ce que pense Skander à travers les questions posées à ce dernier, Comme le témoigne de l'extrait suivant :

« -Je suis Skander el Ghaib, l'homme qui croque une cerise sans descendre de l'arbre. Vois-tu le cercle ? Moi, je vois le carré, L'as-tu vue ?

-Qui donc ?

- Faracha.

- Far quoi ?

- Faracha qui s'envole quand je reste accroché à l'arbre au-delà de la grille.

-Skander, tu ne parles que pour ne rien dire !

- Je parle mais tu n'écoutes pas, je te dis. Faracha, où est-elle partie ?

Dis- moi ton nom folie ?

Peut-on savoir réellement pourquoi l'on devient fou ? Pourquoi du jour au lendemain notre rapport à la réalité dégrade ? Combien tous ces gens à ne pas mettre de nom sur leur folie ? »¹

L'éloignement de Skander de sa ville Constantine, le fait immerger dans le spectre de la folie dans l'asile psychiatrique : « L'errance perpétuelle qui depuis Constantine l'a fait plonger dans folie d'un asile ». ²

Ensuite, il y'a une volonté à abattre les murs du silence se retrouve dans *Dis-moi ton nom folie* à travers des solutions indispensables sur Skander el Ghaib, par le médecin Oliver, l'infirmière et les deux amis proches : Faracha et Métronome. Ainsi, à travers cette vision, l'écrivaine Tebbani a rassemblé ses connaissances en psychiatrie pour rappeler la nécessité de revoir toutes les vieilles représentations du fou :

¹ Ibid. pp.19 à 20.

² Ibid. p.26.

« On construit des murs depuis l’homme a décidé de garder une place, un lieu pour lui appartenir et le posséder. Arriver sur une île et on construit une cabane pour se reposer. J’ai toujours préféré le tissu tendu de la tente éphémère des nomades du désert qui n’avaient jamais voulu mettre de mur entre eux et l’éternité, ils ont réussi pourtant à laisser des traces. Mais le mur... »¹

Ensuite, nous allons analyser dans le titre suivant la représentation de la mémoire et l’oubli dans *Dis-moi ton nom folie* et son effet sur Skander el Ghaib.

I.3) La mémoire et l’oubli dans le récit

Comme nous l’avons mentionné précédemment, Skander el Ghaib a commencé à souffrir de problèmes psychologiques et mentaux après l’accident de l’explosion du train ce qui lui a causé un traumatisme psychologique, où il est tombé dans l’oubli.

Dans cette partie, nous parlerons de la mémoire de Skander et des pressions auxquelles il a été soumis jusqu’à ce qu’il oublie tous les moments passés avant l’accident.

La mémoire est un sujet psychologique connu depuis l’Antiquité. L’origine de ce mot vient du mot latin « *mémoria* »², qui signifie la capacité de se souvenir et de stocker les informations et les souvenirs.

En littérature la mémoire et l’oubli, sont les thèmes de prédilection, comme l’est l’ouvrage de Paul Ricoeur de *La Mémoire, L’Histoire et L’Oubli* :

« La mémoire, la littérature, l’oubli-ainsi pourrait-on paraphraser le titre du célèbre ouvrage de Paul Ricoeur. En effet, suspendue entre ces deux éléments à la fois philosophiques, psycho-cognitifs et narratifs, la littérature ne cesse d’affirmer son rôle en tant que langage en quelque sorte unique qui permet de dire et en même temps de problématiser cette tension entre mémoire et oubli. Certes, ces dernières décennies surtout l’ont entraînée du côté de la mémoire, comme le prouve l’essor des genres testimoniaux et, sur le plan métalittéraire, des études qui cherchent à théoriser le réel propre au discours littéraire, ou encore les enjeux mémoriels de celui-ci. Mais la littérature n’en reste pas moins rongée par l’oubli, contre lequel elle semble lutter de

¹ Ibid. p, 47.

² Introduction au thème de la mémoire, URL : <https://www.prepa-hec.1000-idees-de-culture-generale.fr/memoire-theme-2019/>, Consulté le 13/03/2022.

toutes ses forces. Plus elle s'efforce de capter la matière des choses, plus elle se rend l'impossibilité dans laquelle elle se trouve de ne pas oublier. »¹

En effet, la mémoire est un thème récurrent chez des philosophes tels qu'Henri Bergson qui a toujours réfléchi à la relation du corps et de l'esprit et la mémoire qui est le contact entre les deux. Ainsi que, l'auteur du célèbre épisode de *La Madeleine de Proust*², où l'odeur de la madeleine lui rappelle son enfance.

Aussi, la mémoire a un problème qui réside dans le fait qu'elle est à la fois condition de la vigueur humaine et affection, mais au contraire, l'oubli est un manque de mémoire et une ouverture à l'inconnu. La mémoire signifie la crédibilité, l'équilibre et le raisonnable. Ce qui signifie enfermement dans la répétition, esprit contestataire et imitation du passé. L'oubli a aussi un sens défavorable, qui signifie platitude, extrémisme et manque de cohérence. Il a aussi un sens inconnu de la louange, et qui réside dans la spontanéité, la naïveté et l'opportunité donnée à la nouveauté.

La mémoire peut parfois nous trahir à cause de la vieillesse, de la génétique, des maladies, et des pressions psychologiques : « Mais cela est une autre histoire et sa mémoire s'égare... Combien de fois faut-il se perdre pour arriver à se nommer ? »³

Donc, la mémoire de Skander est temporaire, ce qui signifie qu'elle va et vient et il a toujours essayé de la préserver pour qu'elle ne disparaisse pas par le livre de *Ressassement éternel*, comme le témoignage l'extrait ci-dessous :

« D'aussi loin que lui revienne le peu de mémoire en lambeaux, il a toujours vu sa vie comme un long voyage et avait mis cœur à l'ouvrage à ne jamais s'en défaire. De l'errance ce

¹ *La littérature et l'oubli*, Université de Gdansk, Cahiers ERTA, 15 Mars 2021, URL : https://www.fabula.org/actualites/la-litterature-et-l-oubli_99414.php#:~:text=Mais%20la%20litt%C3%A9rature%20n'en,trauve%20de%20ne%20pas%20oublier, Consulté le 13/03/2022.

² Est toute chose qui replonge une personne dans son enfance tout comme l'odeur de madeleine le faisait avec Marcel Proust, l'expression est inspirée d'un passage du livre *A la recherche du temps perdu* écrit par Marcel Proust, URL : <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/17493/la-madeleine-de-proust/>, Consulté le 13/03/2022.

³ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis moi ton nom folie*, Frantz Fanon, Boumerdès, 2020, p.23.

perpétuelle au Ressassement éternel qu'il tient toujours dans les mains, il ne se décide, cependant, pas à arrêter la fuite de son langage. D'où me reviendras-tu mémoire ? »¹

De ce fait, la mémoire de Skander El Ghaib se détériore jour après jour, jusqu'à ce qu'elle s'affaiblisse et qu'il ne se souvienne plus et ne sache rien. Et Faracha lui a dit : « L'avait-elle, réellement, dit Faracha, ce jour-là ? Il ne sait plus, il ne souvient pas. Sa mémoire flanche, ses mains tremblent. »²

Ce qui épuise la mémoire de Skander, c'est son mauvais souvenir et la récurrence des crises de l'accident du train qu'il a subi, et c'est ce qui le blesse, ceci est confirmé par l'extrait suivant : « Bref, Skander est là, épuisé par ses crises de plus en plus fréquentes depuis le retour du train dans sa mémoire. »³

L'altération de la mémoire de Skander El Ghaib l'a fait perdre dans une ville où il ne connaît ni les lieux, ni les rues, ni les gens qui l'entourent et où il oublie même son nom, c'est comme s'il est dans un labyrinthe où il ne sait pas comment sortir, comme le témoigne l'extrait ci-dessous : « La mémoire l'esquive lui-même. Il est là, dans une rue d'une ville qu'il ne connaît pas, à esquiver jour après jour, trottoir après trottoir, des gens qui ne le voient pas. Peut-il au moins se rappeler son nom, Skander ? Docteur Oliver a son histoire. »⁴

Le médecin a déclaré que Skander ne connaît pas son mode de vie en asile psychiatrique à cause de sa perte de mémoire, mais il sait quand il a pris ses médicaments et son petit-déjeuner, et c'est ce que Tebbani a mentionné dans cet extrait :

« Skander ne sait plus ce qu'est avoir une mémoire. Du moins, il sait qu'à sept heures et demie, on viendra dans sa chambre le réveiller pour lui donner ses médicaments, qu'à huit sera l'heure du petit-déjeuner dans la petite salle prévue à cet effet et que jusqu'à midi, il est libre, comme il est possible d'être libre dans un asile qui n'a pas d'horloge et qui indique toutes les informations d'horaire par un coup de clocher. »⁵

¹ Ibid. p.25.

² Ibid. p.26.

³ Ibid., p.34.

⁴ Ibid. p.83.

⁵ Ibid. p.93.

Quand Skander a entendu son vrai nom par le militaire qu'il a amené à l'asile psychiatrique par le docteur Oliver, il a sombré dans une hystérie hurlante et il a voulu tirer, mais le médecin est rapidement intervenu pour le calmer, c'était l'occasion pour lui de connaître son vrai nom, car il pensait que c'était Skander : « Il y a pour lui toute une mémoire à retrouver et le poids à comprendre. Cela fait maintenant trois ans qu'il croit s'appeler Skander. »¹

Tebbani a déclaré que Skander est fou, perdu dans cet asile psychiatrique sans aucun repère. Il ne connaît même pas l'heure du jour et de la nuit, comme le témoigne l'extrait suivant : « Fou de sa mémoire, il s'est brulé dans le déni. Soufflant dans la flûte de la mort, il ne reconnaît plus le jour de la nuit. »²

Cependant la mémoire est détruite par le mensonge : « Le mensonge étouffe la mémoire. »³

Dans *Dis-moi ton nom folie*, Lynda Nawel Tebbani a mentionné l'effet de l'accident sur la vie de Skander El Ghaib quand l'oubli a envahi sa mémoire, dans ce cas, comment l'oubli a-t-il affecté la vie de Skander et qui l'a aidé à s'en débarrasser ?

Dans chaque séance psychologique, le Dr. Oliver interroge le patient et essaie de trouver des informations sur son vrai nom et son pays d'origine, mais Skander el Ghaib répète toujours l'expression : « j'ai oublié »⁴, ce qui signifie que ce dernier a le problème d'amnésie, comme il est expliqué ci-dessous dans le témoignage de le dialogue entre le médecin Oliver et le patient Skander El Ghaib :

« -D'où viens-tu ?

-De ma terre, mon terreau, mon grain, ma graine...

-Et c'est quoi son nom ?

¹ Ibid. p.114.

² Ibid. p.127.

³ Ibid. p.128.

⁴ Ibid. p.45.

-Je l'ai oublié, son nom. Je me rappelle un lion qui rugissait, son nom s'est érodé avec le temps et le vent, les lettres ont changé. »¹

Skander oublie tout, sauf faracha, qui accompagne son imagination tout le temps et partout, et c'est ce qu'affirme le psychologue Oliver : « Tu as oublié ton nom, son nom, mais faracha... »²

Depuis la perte de la mémoire, Skander erre dans l'asile, vidé de toutes émotions, les murs sont devenus son seul confident : « Je n'ai plus de dedans ou dehors. Je suis vide, érodé par le vent de l'oubli depuis que j'ai mis les pieds ici. Un refuge pour l'errant ou une prison pour mon esprit, moi qui parle à un mur de brique. Je te l'ai dit, je suis un esprit. »³

La douleur de l'oubli chez le personnage Skander el Ghaib lui fait penser que la disparition du mot conduira à la disparition de la chose qui le définit, et donc avec la perte du langage, l'univers sera aspiré dans un trou noir.

Si nous prenons l'histoire du personnage du livre de *L'oubli* de Philippe Forest, on trouve la même histoire de notre personnage Skander El Ghaib, dans lequel Philippe Forest a décrit la souffrance de son personnage avec l'oubli des choses et les noms :

« On ne sait pas très bien si mon personnage a oublié le mot parce qu'il a oublié la chose ou s'il a oublié la chose parce qu'il a oublié le mot. Et il finit par se demander si le mot qu'il a oublié n'est pas tout simplement un nom et si la chose à laquelle ce mot est censé renvoyer n'est pas une personne, confie Philippe Forest. Je n'en dis pas plus afin que chaque lecteur puisse mettre son propre mot, son propre nom dans le vide que j'ai aménagé au cœur du livre. »⁴

L'état de la mémoire de Skander El Ghaib est en détérioration perpétuelle, et c'est ce qu'affirme Tebbani dans l'extrait ci-dessous :

« À deux, il pourra respirer.

¹ Ibid. p.45.

² Ibid. p.46.

³ Ibid. p.56.

⁴ FOREST Philippe, *L'oubli*, Une esthétique de la disparition, « Le mot et la chose, le nom de personne », 04 Février 2018, URL :<https://www.rts.ch/info/culture/livres/9308068-loubli-de-philippe-forest-une-esthetique-de-la-disparition.html>, consulté le 17/03/2022.

À cinq, il pourra même chanter. À six, il se mettra à rire. À dix, il pourra oublier. »¹

Tebbani a déclaré que l'oubli domine toujours la mémoire de Skander El Ghaib, au point d'effacer toutes traces de la chose : « Après l'esquive vient la table rase quand le dernier effort tient moins à éviter qu'à effacer toutes les traces. Alors s'impose l'oubli, du moins il se l'impose. »²

Selon Yosef Hayim Yerushalmi dans un acte de colloque intitulé « usages de l'oubli ou Tzvetan Todorov » considère que la mémoire et l'oubli sont deux éléments qui s'excluent l'un à l'autre et qui ne se rencontrent jamais. Tandis que Saint Augustin voit exactement le contraire qu'il existe un lien entre la mémoire et l'oubli, car la mémoire s'assimile à l'oubli :

« (...) les abus de la mémoire n'ont de cesse de montrer le rôle central d'un oubli contrôlé dans la formation de la mémoire des traumatismes, individuelle ou collective. Oubli et mémoire ne s'érigent pas dans une dichotomie irréconciliable, et déjà chez Saint Augustin (Les confessions, livre X), l'oubli demeure dans la mémoire tout comme la mémoire intègre l'oubli pour se construire. »³

Malgré la défaillance de sa mémoire Skander n'a quand même pas oublié les souvenirs de son enfance, comme si, ces souvenirs sont ancrés à jamais que même l'oubli ne pourrait les vaincre.

I.4) Les souvenirs d'enfance de Skander :

En premier lieu, le souvenir est lié à la mémoire. Comme la mémoire est signe de force intellectuelle et de stockage d'informations et de souvenirs, et qu'elle rassemble aussi de nombreux domaines : l'histoire, les médias (ordinateur) et aussi le domaine médical, etc. Ainsi, tous les phénomènes sont liés à la mémoire, y compris les souvenirs.

¹ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi-ton-nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, P.86.

² Ibid. p.91.

³ ROUSSELET Cécile, *Mémoires en jeu, Amnésie*, Université Paris3 Sorbonne-Nouvelle/ Sorbonne Université, 23 Décembre 2021, URL : <https://www.memoires-en-jeu.com/encyclopedie/amnesie/>, Consulté le 17/03/2022.

L'encéphale humain préserve tout, il conserve les anciens souvenirs, comme les souvenirs d'enfance, qui restent fermement enracinés et gravés dans le cerveau. Les anciens souvenirs sont souvent remémorés et les nouveaux sont oubliés.

Alors, se souvenir est d'une certaine façon de mémoriser des événements qui se sont produits dans le passé, aussi, ils sont stockés dans le cerveau, et ils peuvent rappelés au moyen de certains signes, comme cela s'est produit avec Skander dans *Dis-moi ton nom folie*, où le jardin de l'asile qui lui a rappelé ses souvenirs d'enfance avec sa famille :

« La grille devant lui rappelle celle de son enfance, elle donnait face à un jardin... Un jardin qui n'existe plus aujourd'hui. On aurait pu dire un coin d'herbe entouré de béton, mais pour lui, enfant, c'était un immense jardin. Sa mère y puisait les herbes odorantes pour retrouver les meilleurs éléments et épices, ses tantes y cultivaient des fleurs. Bref, ce jardin représente la liberté quand, alors qu'il courait, il pouvait se cacher derrière le grand tronc mort, ses cousins mettaient souvent des heures pour le retrouver et lui restait assis à califourchon jouant avec les insectes de-ci de-là venant à sa rencontre. »¹

Autres souvenirs d'enfance dont se souvient Skander est la préparation des gâteaux que sa mère et sa tante avaient l'habitude de les préparer et de les laisser refroidir dans la fenêtre : « Les guêpes tournaient autour des gâteaux au miel que sa mère et sa tante laissaient refroidir au bord de la fenêtre. »²

Donc, la personne ne peut pas de passer ses souvenirs, quoi qu'elle accomplisse, son cerveau régénère ses vieux souvenirs comme la scène du jardin évoquée précédemment qui a ramené à Skander el Ghaib ses souvenirs d'enfance et les moments où il vivait avec sa mère et sa tante.

I.5) L'effet de L'amnésie et l'aphasie de Skander El Ghaib :

L'amnésie indique une altération fragmentaire ou intégrale de la mémoire et l'incapacité de se souvenir des habitudes et des situations qui se sont faites au cours des heures, des jours ou des années précédentes. En outre, il s'agit d'un trouble organique résultant d'une lésion cérébrale. Aussi, l'amnésie est un processus

¹ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdés, Frantz Fanon, 2020, p. 17.

² Ibid. p.18.

pathologique et un phénomène négatif qui occupe l'esprit et qui est associé à des troubles psychologiques graves tels qu'un traumatisme (annonce d'un décès ou un accident de la circulation, comme cela est arrivé à Skander).

Dans *Dis-moi ton nom folie*, l'amnésie occupe une place prépondérante, ce qui indique la souffrance de Skander El Ghaib, elle affecte son psychisme, en particulier sa présence à l'asile psychiatrique.

Le siège de Skander entre l'amnésie et la folie qui s'est imposé à lui le plonge dans un labyrinthe de déclin psychologique :

« Le jeu est là, réinventer un monde à sa mesure quand plus rien ne nous permet de pouvoir le nommer. Adam de pacotille pour un Eden perdu dans des temps révolus quelque part entre une amnésie et une folie qui chacune tait son nom à défaut de s'imposer à celui qui veut s'en échapper. »¹

L'amnésie et l'incapacité de parler, c'est ce dont Skander a souffert après l'accident : « C'est donc là la limite entre l'amnésie et l'aphasie, ne pas savoir dire, ne plus se rappeler, mais avoir au bout de la langue le mot qui brûle. »²

Quant à l'aphasie ou bien l'incapacité de parler, est un terme donné à un ensemble de difficultés langagières résultant de dégâts cérébraux. De ce fait, les problèmes rencontrés par le patient vont de l'obstacle trouvé à trouver du vocabulaire, au déficit de la lecture et de l'écriture. En plus, cette maladie affecte également la communication visuelle avec les autres, car le patient souffre d'une faiblesse dans la compréhension des mouvements. Nous citons à titre d'exemple, la souffrance de l'écrivain Charles Baudelaire de l'aphasie, en voici les déclarations de son médecin sur cette pathologie :

« Le terme aphasie regroupe l'ensemble des troubles du langage consécutifs à des lésions des aires cérébrales impliquées dans le fonctionnement du langage, ces lésions pouvant être vasculaires (on parlera alors d'accident vasculaire cérébral ou AVC), tumorales, traumatiques, infectieuses ou neuro-dégénératives³. La syphilis¹ peut donner des atteintes inflammatoires des

¹ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, p.44.

² Ibid. p. 48.

³ En médecine, neurodégénératif est relatif aux maladies qui provoquent la dégénérescence, c'est-à-dire la destruction lente et progressive, du tissu nerveux, URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/neurodegeneratif/>, consulté le 22/03/2022.

artères, facilitant la survenue d'un AVC chez un patient souffrant parfois aussi d'une forme chronique de syphilis tardive, ce qui peut être été le cas chez Baudelaire même si plusieurs cas familiaux d'AVC n'excluent pas un risque athéromateux. »²

La perte de mémoire de Skander El Ghaib est révélatrice de l'altération du fonctionnement neurologique, ce qui lui fait perdre son équilibre cognitif, le laissant intellectuellement perdu ne sachant pas où aller. Comme le témoignage d'extrait suivant : « Après tout, seul et sans mémoire, il ne savait où aller, alors il avait pris l'habitude d'aller jusqu'à la boulangerie s'offrir une pâtisserie qu'il mangeait sur un banc face à la petite fontaine. »³

Skander El Ghaib essaie toujours de savoir pourquoi il est dans l'asile psychiatrique, il essaie de comprendre également l'idée de sa folie, il demande toujours au médecin pourquoi il est dans cette clinique psychologique :

« C'est bien comme cela et c'est parfait. Rien ne manque, surtout pas eux enfermés dans leur certitude. Je vais bien. Je suis bien, docteur Oliver et j'aimerais comprendre pourquoi je suis ici. Certes, j'ai perdu la mémoire, mais fou ? Je n'arrive pas à le croire et vous le croyez n'est-ce pas ? »⁴

L'état de l'amnésie de Skander El Ghaib se détériorait jour après jour, mais pour le calmer, le médecin Oliver lui donnait des médicaments pour éviter les crises de santé : « Son amnésie ne s'améliorait pas et il était toujours dans le brouillard d'une médication importante pour lui empêcher des crises fortes et récurrentes. »⁵

¹ Maladie infectieuse due au tréponème pale, sexuellement transmissible, et se manifestant initialement par un chancre et plus tardivement par des atteintes viscérales et nerveuse, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/syphilis/76238>, consulté le 22/03/2022.

² Dr. CROISILE Bernard, *L'aphasie de Baudelaire*, « quand un poète perd le langage », Paris, 31 août 1867, URL : <https://www.happyneuron.fr/actualite-scientifique/l-aphasie-de-baudelaire-quand-un-poete-perd-le-langage>, Consulté le 22/03/2022.

³ TEBBNI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, P.94.

⁴ Ibid. p.101.

⁵ Ibid. p.103.

Ce dont souffrait Skander El Ghaib n'était pas seulement l'amnésie, mais la mélancolie qui a changé sa vie négativement et il essayait de s'en débarrasser en suppliant le papillon de rester avec lui : « Et c'est lui, aujourd'hui, mélancolique amnésique, qui supplie le papillon de revenir. »¹

Ainsi, l'amnésie et l'aphasie font partie des fluctuations psychologiques qui l'ont submergé, ce qui l'a conduit à un silence permanent. Dans ce cas, quelles sont les répercussions du silence sur la vie de Skander ?

I.6) Le silence : le précipice du langage

Le concept du silence en psychologie consiste à s'abstenir de parler et à ne pas communiquer linguistiquement avec les autres, afin de détendre l'esprit, et ce qui permet à la personne silencieuse de se sentir bien. Aussi, lorsque l'âme est incapable d'exprimer sa condition et elle est incapable de parler, donc, le silence est le seul langage à travers lequel il est possible de transmettre l'expression appropriée de ce qui est à l'intérieur de l'esprit.

Ensuite, le silence est la base de l'analyse, c'est-à-dire que sans lui il n'y a pas de travail analytique, et il est un indice du progrès des mots :

« Le silence est un levier de l'analyse. Le silence est au cœur du travail analytique : silence assourdissant ou silence de la plainte, de la rêverie. Silence coté cour et coté jardin. Angoisse du silence. Il n'y a pas d'analyse si le silence s'absente car il est l'indicateur du cheminement des mots. »²

La majorité des gens parlent beaucoup, pour s'énoncer, ou pour révéler quelque chose. Mais il y a une sorte de personnes qui parlent qu'une seule fois, parce qu'ils sont de nature taciturne, pour exprimer ce qu'ils pensent ou bien ce qu'ils ressentent.

Alors, le silence est l'un des fluctuations psychologiques et mentales qui ont submergé Skander el Ghaib à cause du traumatisme psychologique qu'il a subi après l'accident : « Silencieux errant que l'on croit ailleurs, alors qu'il est au-devant

¹ Ibid. p. 127.

² BLOZINGER Claudie, *La voix du silence en psychanalyse*, Dans SIGILA, 2012, N°29, URL : <https://www.cairn.info/revue-sigila-2012-1-page-59.htm>, Consulté le 12/04/2022.

de tout et face à tout. »¹Ce traumatisme fit entrer Skander dans le silence, au point qu'il n'aime plus parler : «- J'aime être seul dans le silence. »²Et aussi il a fait perdre sa langue maternelle, jusqu'à ce qu'il se mette à dire des mots étranges :

« -Tu sais parler l'arabe ?

-Non. Je ne parle pas. Je ne dis rien. Je suis un esprit. Je n'ai pas besoin de langage, ni même de visage. »³

Aussi, ce qui a poussé Skander à recourir au silence, c'est le dégoût éprouvé par la solitude : « Ce dégoût de la nature humaine, j'ai préféré me taire-chut-que d'affronter cette bassesse et cette nullité. »⁴

Tebbani a décrit la tyrannie du silence sur lui : « - Je n'aime pas parler. »⁵, où il est arrivé au point de s'abstenir d'exprimer la douleur de sa solitude et de son âme brisée. Il est toujours silencieux, il observe sans dire un mot, comme cela ressort de l'extrait suivant : « Skander El Ghaib ne sait parler. Il regarde, observe mais se terre. Se taire. »⁶

Ensuite, ce qui fait sortir Skander de son silence, ce sont ses réponses aux questions que lui posait le psychologue Oliver, afin de faire ressortir ce qu'il y avait en lui et ce que pensait Skander el Ghaib :

« -Mais pourquoi, toi, tu ne parles pas ?

-Tais-toi

-Je ne sais pas

-Je ne veux pas

-Je n'essaye pas

-Mais tu vois que tu parles.

-Non, là, je respire. Parler c'est voler et dans cette cage je me terre. Laisse-moi. »⁷

¹ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, p.69.

² Ibid. p.101.

³ Ibid. p.57.

⁴ Ibid. p.63.

⁵ Ibid. p.95.

⁶ Ibid. p.15.

⁷ Ibid. p.17.

Skander El Ghaib est un personnage peu bavard, peu loquace, il reste toujours muet et silencieux dans sa chambre de l'asile psychiatrique, ce qu'il dit dans l'extrait ci-dessous :

- « - Les gens disent que je suis un taiseux.
- Thésée ?
- Non, Taiseux.
- Alors, qu'ils se taisent, eux.
- ...
- Le silence est d'or¹, Thésée Yacarus.
- Je ne me sens pas libre de parler... de voler. »²

Subséquent, l'effet du silence sur Skander lui fait créer des préoccupations dans sa chambre à l'asile, mais sans prononcer un mot :

« Barouque Yacarus qui se cache dans le cercle – au centre de celui-ci – et y dessine de ses doigts, en regardant le ciel devenu feuille et toile, le carré. Cercle devenu feuille et toile, le carré. Cercle devenu carré, car Skander se terre et ne peut pas voler, alors tapant du pied et dans son silence, il dessine en regardant le ciel des étoiles et des canopées. »³

Le psychologue Oliver découvre à chaque séance psychologique le mystère de la personnalité de Skander à travers ses actions, ses paroles et son silence : « Je me terre (me terre) car j'ai le secret. Rien n'est. Est le silence. Seul lui dit. »⁴

Alors que ce médecin essaie toujours de sortir Skander de ce silence :

« -Parce que vous vous êtes fait dessus, vous en profiterez pour prendre une douche, vous vous laissez trop aller en ce moment, vous savez que vous pouvez me parler, tout me dire.

- Je n'ai rien à dire.
- Mais, si jamais.
- Si jamais j'ai envie de parler, je préfère me taire. »⁵

¹ Est un extrait du proverbe : « Si la parole est d'argent, le silence est d'or », ce qui signifie que le silence a une sagesse que la parole, car parfois le silence est la meilleure solution à une discussion dans laquelle les mots ne sont pas, et il est aussi un outil utilisé par les puissants pour répondre aux vécues préférées par les autres, URL : <https://www.linternaute.fr/proverbe/544/la-parole-est-d-argent-mais-le-silence-est-d-or/>, Consulté le 12/04/2022.

² TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020. p.24.

³ Ibid. p.42.

⁴ Ibid. p.55.

⁵ Ibid. p.58.

Or, Skander El Ghaib reste toujours dans sa chambre, caché et silencieux sans prononcer aucun mot, alors qu'il croit que le calme est un silence dépourvu de mots qui n'ont aucun sens. C'est ce qu'il a dit au médecin lors de la séance psychiatrique : « La quiétude est silence, car c'est en lui que le langage est et qu'il n'a plus à subir le masque des mots tronqués. Alors dans sa grotte, terré et taiseux, mais serein et en paix, Skander passe de Soukoun à Soukout. »¹ Bien que, le psychologue Oliver a remarqué que le silence jouait un rôle en poussant Skander à créer des préoccupations pour son propre amusement : « Le silence crée ce qui ne peut être. Et Skander par se lever en lui souriant. »²

À travers ce passage, Skander El Ghaib estime que le silence peut parfois être utile pour empêcher les autres d'être calomniés : « À dénigrer les autres et leurs conneries, c'est le silence qui nous envahit. Il peut nous faire du bien, il offre une nonchalance à la marche, mais ici, dans ce grillage carré d'où la seule liberté est de regarder la canopée des arbres. »³

Ensuite, il est nécessaire de comprendre le silence, car il n'a pas de durée, et malgré la conviction de Skander qu'il n'est un pas lâche, il est au contraire humain :

« Il a fallu comprendre le silence.

Le silence n'est pas. Il ne possède aucune temporalité. Le premier venu le penserait lâche, il n'en demeure que profond, rempli d'humanité, celle-là seule qui lui permet de dire « chut » quand tous ces autres lui demandent de parler. Être, ce n'est pas dire. »⁴

En effet, la seule qui comprend et écoute le silence de Skander El Ghaib, c'est Faracha (papillon) l'amie proche, c'est ce qu'il dit dans l'extrait ci-dessous :

« -Si tu veux qu'elle revienne, dis-le-lui.

-Je suis déjà avec elle, elle seule sait que mon silence est parole. Elle m'avait dit : « je suis entrée en toi ». En fait, elle est là. »⁵

¹ Ibid. p.65.

² Ibid. p.73.

³ Ibid. p.57.

⁴ Ibid. p.69.

⁵ Ibid.

En plus, l'amitié proche entre ces deux, a atteint le point où cette Faracha peut réussir à entendre le silence de Skander, et c'est ce que Skander a dit au médecin Oliver : « ... Elle m'a écouté. Comme toujours. Le comprends-tu, toi ? Comment elle seule a réussi à écouter mes silences ? »¹

Alors, la combinaison de l'écriture poétique et de la musique andalouse fait représenter au lecteur le personnage Skander qui est enfermé dans un silence absolu, et ce qui ressort de son silence, ce sont ses réponses aux questions posées par le docteur Oliver et Faracha qui essaient toujours de le sortir de son silence permanent.

I.7) L'exil de Skander El Ghaib

L'exil est un thème commun qui a un rapport avec l'émigration, qui peut mener à l'errance physique et mentale. Il est fréquent dans de nombreux livres et romans, notamment d'auteurs maghrébins, notamment, *L'interdite*² de Malika Mokaddam en 1993, et aussi *Ce pays dont je meurs*³ de Fawzia Zouari en 1999.

Le concept de l'exil a une portée symbolique qui définit les enjeux identitaires, linguistiques et culturels. Ce mot a son origine en latin "exilium", où son préfixe "Ex" signifie le commencement de départ de la personne. L'exil est le cas d'une personne qui a laissé son pays d'origine pour de multiples raisons : déportation, persécutions et menaces dues à des guerres ou des troubles, et de vivre dans un autre pays et s'adapte à ses conditions de vie loin de son pays d'origine et de sa famille.

L'accident de l'explosion du train qui est arrivé à Skander El Ghaib l'a séparé de son pays natal « l'Algérie ». En un clin d'œil, Skander est devenu un étranger dans un pays étranger, nul ne le sait, exilé dans un asile psychiatrique incontournable, aux prises avec des maladies psychologiques et mentales.

Dans le roman de *Dis-moi ton nom folie*, il y'a des informations liées à l'exil de Skander el Ghaib. Il est de nationalité algérienne, sa folie et sa perte de raison lui

¹ Ibid. p.71.

² MOKADDEM Malika, *L'interdite*, Paris, Le livre de poche, 1995.

³Fawzia Zouari, *Ce pays dont je meurs*, Paris, Pocket, 2001.

ont fait croire qu'il avait perdu sa patrie l'Algérie et devenu exilé dans un pays étrange. Dans ce cas, qu'est-ce qui prouve la validité de ce discours ? C'est le dialogue qui a eu lieu entre Skander El Ghaib et le médecin Oliver :

« -Tu es algérien ?

-Je ne suis rien

-Tu es algérien, tu as donc un pays

-Mon pays je l'ai perdu quand j'ai perdu ma voix. »¹

Autrement dit, il est difficile de s'adapter à un nouvel environnement sous le nom de l'exil et aussi il est pénible d'accepter l'idée de l'aliénation dans un autre pays loin du pays d'origine :

« Vous apprendrez dans cette maison qu'il est dur d'être étranger. Vous apprendrez aussi qu'il n'est pas facile de cesser de l'être. Si vous regrettez votre pays, vous trouverez chaque jour plus de raisons de le regretter ; mais si vous parvenez à l'oublier et à aimer votre nouveau séjour, on vous renverra chez vous, où dépaycé une fois de plus, vous recommencerez un nouvel exil. »²

Ensuite, dans les moments de solitude de Skander à l'asile exactement dans sa chambre, son pays lui manque, ceci le motive à exprimer ce désir par l'écriture, et c'est ce que le docteur Oliver a remarqué, le manque, ce qui l'a poussé à s'enquérir ce sujet à travers des questions :

« -Quand avez-vous écrit cela Skander ?

-Je ne sais plus, hier ou avant.

-Vous êtes vous-même en exil. Savez-vous pourquoi vous avez quitté votre pays ?

-Il ne m'a jamais quitté.

-Certes, mais vous êtes bien parti pour être devant moi. »³

Or, malgré la douleur et l'amnésie le pays est dans son cœur, subie par Skander, c'est ce qu'il a dit au médecin Oliver dans l'extrait suivant : « ... Le choc a été brutal. On ne doit jamais dire adieu à l'Algérie, docteur. »⁴

¹ Ibid. p.73.

² Maurice Blanchot, *L'Idylle*, rééd, in *Le Ressassement éternel suivi d'Après coup*, Paris, Minuit, 1983, p.42-43.

³ Ibid. p.100.

⁴ Ibid. p.101.

Donc, l'exil reste ce qui rattache l'âme humaine à sa patrie à cause de la distance et de la nostalgie de celle-ci. Malgré l'impact du traumatisme psychologique de Skander, il n'a pas oublié sa patrie l'Algérie, et il resté enfermé dans un asile à Paris dont il a souffert de plusieurs fluctuations.

A la fin de ce chapitre nous avons mis en exergue cours de ce chapitre les fluctuations psychologiques et mentales dont souffrait Skander el Ghaib notamment la folie, l'oubli, l'amnésie, l'aphasie, le silence, en raison d'accident de l'explosion du train, qui a bouleversé entièrement sa vie et qui l'a conduit à s'éloigner son pays natal sous le nom d'exil à Paris, et nous avons aussi montré comment le docteur Oliver et l'amie proche imaginaire Faracha ont pu aider Skander à soulager ces crises de santé.

Nous allons examiner dans le deuxième chapitre l'éclatement de l'écriture et la psychothérapie de la musique en particulier la musique andalouse et comment elle a aidé Skander de panser ses plaies psychologiques.

Chapitre II :

L'éclatement de l'écriture et la musicothérapie andalouse.

Après l'étude que nous avons fait dans le premier chapitre à travers l'approche psychologique et dans laquelle nous avons dévoilé les troubles mentaux du personnage Skander El Ghaib et les complications psychologiques auxquelles il a été victime à cause du déraillement du train.

Nous verrons dans ce chapitre, l'éclatement de l'écriture de l'auteure Tebbani, sous l'intitulé de l'éclatement de l'écriture et la psychothérapie de la musique andalouse dans *Dis-moi ton nom folie*.

Nous étudierons les différents types d'éclatement existants dans le roman, y compris l'éclatement d'écriture, des langues, des genres et des espaces.

La démarche que nous suivrons est l'étude des éléments du para-texte entre deux études para-textuelle qui sont ; le titre et les deux dédicaces de l'auteure Tebbani à Maurice Blanchot et Skander el Ghaib.

Ensuite, nous étudierons le métissage culturel présent dans le texte. Ainsi que, l'éclatement des genres, en exposant les genres existants dans *Dis-moi ton nom folie*. Après cela, nous clarifierons les espaces mentionnés dans le roman.

Et enfin, nous verrons le rôle de la musique andalouse dans l'auto-thérapie de Skander el Ghaib.

I. L'étude des éléments du para texte

Le para texte est le premier regard et la première chose que les lecteurs remarquent dans la forme extérieure du livre. Il réuni les signes qui donnent un aperçu du contenu du texte données sur les textes, tel que le titre, la première et la quatrième page de couvertures, le résumé, l'image, l'édition, la date de publication, la biographie de l'auteur et le prix du roman. De plus, Achour Christiane signale à ce sujet que :

« Il existe [...] autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises, qui sollicitent immédiatement le lecteur, l'aident à se repérer, et orientent, presque malgré lui, son activité de décodage. Ce sont, au premier rang, tous les segments de texte qui présentent le roman au lecteur, le présentent, le dénomment, le commentent, le relient au monde : la première page de couverture, qui porte le titre, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la bande-annonce, la dernière

page de couverture, où l'on trouve parfois la prière d'insérer, la deuxième page de couverture, ou le dos de la page du titre, qui énumère les autres œuvres du même auteur... »¹

Dans ce contexte, la professeure Christiane nous annonce que le para-texte est un ensemble des indications qui donnent un aperçu sur le contenu du roman.

Dans le cas de notre corpus, nous allons étudier deux éléments para-textuels de ce roman : le titre et la dédicace.

I.1) Étude de la titrologie

Le titre est le premier regard du lecteur et le premier élément qui attire son attention quand il voit un roman, il est la première clé en principe pour entrer dans le monde du contenu du livre. Le titre est le seuil important du roman car il est une nécessité écrite qui peut donner aux lecteurs une idée sur l'histoire de l'œuvre. Il peut s'agir d'un mot ou d'une phrase qui a une signification sémantique sur l'histoire du roman. La première étude du texte part du titre, comme il affirme Léo Hoek « Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre. »²

Dans ce contexte, nous soulignerons l'étude du titre de notre corpus qui nous considérons comme un point de départ de la lecture, en donnant ses fonctions. Et la question est : Pourquoi l'écrivaine Tebbani a-t-elle donné spécifiquement le titre de *Dis-moi ton nom folie* à son roman ?

D'après cela, le titre a de nombreuses fonctions afin de remplir sa mission littéraire pour le roman. Ce qu'affirme Gérard Genette à propos de fonctions du titre : « Le titre a quatre fonctions principales : la désignation ou l'identification du livre, sa description- qui peut être métaphorique- l'expression d'une valeur connotative et une fonction dite « séductive », qu'il juge d'efficacité douteuse. »³

¹ MITTERAND Henri, 1979 cité par ACHOUR Christiane, *Clefs pour la lecture des récits*. Convergence critiqueI, Alger, Edi, Tell, Décembre 2002.

² HOEK Léo H, *La marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981, p.1.

³ Citation de GENETTE Gérard, dans Du titre littéraire et de ses effets de lecture de ROY Max, Volume 36, N°3, 2008, URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/#:~:text=Pour%20Genette%2C%20le%20titre%20a,1987%20%3A%2096%2D97>., Consulté le 12/05/2022.

Selon Genette, le titre a de multiples, une première est identificatrice qui sert à la désignation du sens, une deuxième descriptive qui s'appuie sur l'analogie, une troisième conative qui sert à créer un effet sur les destinataires (lecteurs), une quatrième et dernière est la poétique qui s'appuie sur la séduction et comment il incite les lecteurs à lire le roman.

De cette manière, nous nous basons sur ces fonctions dans l'étude du titre de notre corpus :

***La fonction identificatrice (significative) :** le titre de ce livre est un ensemble de mots écrits sur la première page de couverture afin de désigner le roman et lui donner un nom spécifique (comme les gens qui ont leurs noms propres), et aussi pour être identifié par le de lecteur et le distinguer des autres œuvres. En somme c'est la carte d'identité de l'œuvre.

***La fonction descriptive :** le titre de notre corpus est apparu comme un titre descriptif, en raison de son lien avec la folie du personnage principal qui nous a donné une image sur le contenu de l'histoire du roman, ce qui signifie qu'il y'a des fluctuations de la raison.

***La fonction connotative :** a pour objectif de transmettre le sens du titre et considérer la relation entre ce dernier et le signifié (le contenu du roman). Donc, le sens connoté de *Dis-moi ton nom folie* est la déraison et c'est le premier mot qui vient à l'esprit en lisant le mot folie qu'il était exprimée d'une façon symbolique qui porte des indices qui nous amène au côté psychologique et mental, qui est précédé du verbe « dire » à l'impératif, une phrase injonctif qui voudrait savoir ce qui est déjà dit, comme si la folie a un nom dissimulé dans le corps du texte, un geste prémédité par le scripteur de ce texte afin d'attirer l'attention du lecteur sur le titre et subséquentement sur le roman lui-même, et si ce n'était qu'un ressassement.

***Une fonction séductrice :** elle est considérée comme une sorte de publicité qui incite le lecteur à acheter et lire le roman selon le(s) mot(s) du titre. Donc, le mot "folie" qui existe dans le titre est le mot qui nous a séduits et il nous a poussés à la curiosité positive de lire et découvrir ce que contient le roman.

I.2) Étude dédicatoire

De nombreux auteurs escortent leurs œuvres et leurs travaux créatifs d'une dédicace à une personne spécifique (auteur, créateur, romancier, journaliste...), elle est souvent imprimée en haut de son œuvre.

Le dictionnaire Larousse a défini la dédicace comme la façon suivante : « Hommage qu'un auteur fait de son œuvre à quelqu'un en la lui dédiant par une mention imprimée en tête du livre ne formule qu'une personnalité (en particulier un artiste, un auteur) écrit sur une photo, un ouvrage qu'elle offre à des administrateurs. »¹

Originellement, le verbe "dédier" est d'origine latine "dédicare" qui signifie "consacrer".

Selon Gérard Genette : « .. ; la dédicace peut définir le dessein de l'œuvre, informer sur ses sources et sa gène, commenter sa forme et sa signification, établie un lien entre le dédicataire et l'œuvre, renseigner sur l'entourage et la nature des relations d'un écrivain. »²

Dans ce contexte, la dédicace est présente pour montrer l'objectif des œuvres, pour exprimer une opinion sur ses formes et ses sens, pour construire un rapport entre les œuvres et les dédicataires et pour informer sur les relations conjointes d'un auteur.

Homogène-ment, ce phénomène dédicatoire est présent dans notre corpus, à l'occasion de la rédaction de *Dis-moi ton nom folie*, l'écrivaine Tebbani a fait les dédicaces à deux hommes : Maurice Blanchot et Skander el Ghaib, où nous constatons qu'il y a un rapport entre Tebbani et ces deux dédicataires et la question posée est : qui sont ces personnes et pourquoi l'auteure Tebbani leur a dédié les deux dédicaces ?

Concernant la première personne "Maurice Blanchot", est née en 1907, est l'un des penseurs occidentaux, d'origine française. Il est l'un des célèbres

¹ Mémoire on ligne, Amine Malouf, *les identités meurtrières analyse transe-textuelle*, La dédicace, 2015, URL : https://www.memoireonline.com/02/19/10609/m_Amin-maalouf-les-identites-meurtrieres-analyse-trans-textuelle.html, Consulté le 13/05/2022.

² Idem.

philosophes, romanciers et les critiques littéraires, il a travaillé dans le domaine du journalisme. Dans les années trente, il a eu des conflits politiques, notamment avec l'extrême droite, il a été membre de plusieurs organismes, tel que "Jeune France", il était un combattant contre le colonialisme de l'Algérie. Maurice Blanchot a eu une carrière d'écrivain contre la politique répressive. Dans les patronymes parce que Skander n'est en fait qu'Alexandre prononcé dans le dialecte algérien. Dans ce contexte, l'écrivaine Tebbani a déclaré qu'elle est influencée et obsédée par les travaux et les œuvres créatives de ce philosophe¹. Dans cette concordance, la romancière Tebbani a déclaré que *Dis-moi ton nom folie* s'est inspiré de l'idée du *Ressassement éternel* de Maurice Blanchot, son personnage principal s'appelle Alexandre Akim, où il y a une similitude dans les patronymes parce que Skander n'est en fait qu'Alexandre prononcé dans le dialecte algérien. Et une autre similitude plus marquante, qui se résume dans l'état psychologique des deux protagonistes. Donc, dans cet ordre d'idées, l'écrivaine Tebbani s'est imprégnée de l'histoire du *Ressassement éternel* pour faire une translation du personnage de Maurice Blanchot dans son roman et qui deviendra Skander el Ghaib.²

Et puis, nous passerons au deuxième dédicataire qui est Skander el Ghaib, est le personnage principal de notre corpus. Sa vie s'est bouleversée du jour au lendemain à cause d'un accident, il est devenu souffrant des fluctuations psychologiques et mentales. Cette dédicace comme suit : « À Skander, qui toujours accompagne le silence en le sublimant³ »⁴.

D'après cette dédicace, il s'avère que l'accompagnement du silence rend Skander distingué. Le silence se considère comme une renonciation sublime dont laquelle aucun mot n'est prononcé et le désir de tout dire, comme il a dit Abdelfattah Lahiala : « Parfois le seul salut qu'on espère est un silence profond qui

¹ Voir l'annexe N°01. (Page 75)

² Voir l'annexe N°02. (Page 75)

³ Du verbe sublimer, ce qui signifie transformer une tendance en l'élevant moralement ou spirituellement, URL : <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/s/sublimer>, Consulté le 13/05/2022.

⁴ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020.

s'annonce comme une résignation sublime à ne rien prononcer de tout ce qu'on désire dire. »¹

II. L'éclatement de l'écriture :

L'éclatement de l'écriture est un genre de la littérature postmoderne, qui se caractérise par le recours à des techniques narratives telles que la fragmentation et le narrateur peu fiable.

La littérature a essayé de mélanger et de diversifier l'utilisation des langues et des techniques de narration. L'écriture étant devenue multilingue, l'écho de sa compréhension et de sa résonance s'est propagé dans le monde.

Parmi les romans qui étaient éminents dans la présentation postmoderne figurent : *La condition postmoderne*² (1979) de Jean François Lyotard qui a propagé la reproduction artistique de postmodernisme dans les espaces universitaires. Ensuite, *Enjeux des genres dans les écritures contemporaines*³(2001) sous la direction de Robert Dion, Frances Fortier et Elisabeth Hachebeart, il est né en examinant le concept de chevauchement intergénérationnel. Et puis, un autre roman intitulé *L'éclatement des genres au XXe Siècle*⁴ de Monique Gosselin-Noat et Marc Dambre où ils ont étudié les questions des genres. Donc, ces trois ouvrages ont réuni la question de l'éclatement de l'écriture avec une créativité postmoderne.

II.1) Le métissage culturel / l'éclatement linguistique

Le métissage linguistique est le résultat de la diversité des cultures et de la convergence entre elles, due aux circonstances historiques ou la personne qui la produit.

¹ LAHIALA Abdelfattah, *Pensée sur silence*, Le Parisien, URL :<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/224955>, Consulté le 14/05/2022.

² LYOTARD François-Jean, *La condition postmoderne*, Paris, éd Minuit, 1979.

³ DION Robert, FORTER Frances et HAGHEBAERT Elisabeth, *Enjeux des genres dans les écritures contemporaines*, Paris, éd Nota bene, 2001.

⁴ NOAT-GOSSELIN Monique, DAMBRE Marc, *L'éclatement des genres au XXe siècle*, Paris, éd, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2001.

Dans ce contexte, les formes d'hybridation sont nombreuses d'un visage à l'autre et d'un auteur à l'autre dans le champ littéraire, de l'africain à l'euro-péen :

« L'expression linguistique de ce métissage présente de multiples facettes sur le plan littéraire. Il peut s'agir de la cohabitation dans un même discours de schèmes grammaticaux (Marguerite Duras), de vocables, voire de mots et de phrases entières empruntés à des langues différentes (Louise Erdrich, Andrée A. Michaud). [...] Pensons notamment à Alain Mabanckou, dont les essais questionnent la manière de dire l'Afrique par le métissage linguistique, ou encore aux Québécois Jean Barbeau et Victor-Lévy Beaulieu, qui affirmait leur choix du joual pour leurs œuvres... »¹

Alors, nous mettrons en évidence ce phénomène du métissage dans notre corpus, et à partir de cela, nous poserons la question suivante : De quelle manière ce métissage linguistique se manifeste-t-il dans *Dis-moi ton nom folie* ?

Dans *Dis-moi ton nom folie*, l'écrivaine Lynda Nawel Tebbani use de la langue française et elle l'a faite sa langue officielle dans l'écriture de ce roman. Elle a également ajouté l'arabe classique et le dialecte algérien, en plus de cela, la traduction en bas de pages, afin de clarifier le sens aux lecteurs et de donner un lustre particulier à cette œuvre, ce qui signifie qu'il y a une diversité linguistique.

L'idée de la « diversité » est liée à la différence de sensations concrètes, dans une culture spécifique car elle est issue de l'harmonie de l'ensemble. Cet aspect de la diversité, appelée la « *diversité de la diversité* »², qui se réfléchit dans la façon dont chaque groupement linguistique a défini des aspects sémantiques et des cadres morphologiques.

Dans *Dis-moi ton nom folie*, nous avons constaté qu'il existe une diversité entre ces langues, ce qui crée une homogénéité entre elles. Il y a des mots écrits par l'écrivaine Tebbani en dialecte algérien dans le réservoir du courant familier, notamment :

¹ JOTHAM Justine, RENRD-KURJATTO Patrycja, MAGRAS Romain, Journée d'étude "Littérature et métissage linguistique", Dunkerque, 2019, URL : https://www.fabula.org/actualites/journee-d-etude-litterature-et-metissage-linguistique_92385.php, Consulté le 15/05/2022.

² « *La diversité de la...diversité* », dans DiversCité Langues. En ligne. Vol. IV. Disponible à <http://www.uquebec.ca/diversité>, Consulté le 15/05/2022.

« El Ghaib »¹ ; « Qatefa »² ; « Deglet el Nour »³ ; « Djohara »⁴ ;
« Altaïr »⁵ ; « Khit el rouh »⁶, « Wissalna »⁷ ; « Mizane »⁸.

En outre, l'écrivaine a écrit des mots qui sont en alphabets arabes, mais en lettres latines, comme :

« Istikhbar Zidane »⁹, « Chahada »¹⁰, « Istikhbar-mawwal »¹¹, « Atlal »¹²,
« Skander el Assad »¹³, « Es-sirat... Et-talak »¹⁴, « Qalb el Deneba »¹⁵, « Soukoun à Soukout »¹⁶, « Sa richa »¹⁷, « Allah Akbar »¹⁸, « Hadarat. »¹⁹.

Ensuite, la multiplicité linguistique de ces langues a créé un contact entre eux. Selon le linguiste américain Uriel Weinreich, la communication linguistique

¹ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, p.15.

² Ibid. p.25.

³ Ibid. p.31.

⁴ Ibid. p.42.

⁵ Ibid. p.45.

⁶ Ibid. p .63.

⁷ Ibid. p .65.

⁸ Ibid. p.81.

⁹ Ibid. p.25.

¹⁰ Ibid. P.28.

¹¹ Ibid. p.29.

¹² Ibid. p. 31. (Atlal : est un mot qui apparait dans trois œuvres de Mohamed Dib : *Infante-maure* (1994), *Le désert sans détour* (1999), *L'Arbre à dire* (2015)).

¹³ Ibid. P.33.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Ibid. p.65.

¹⁷ Ibid. p.72.

¹⁸ Ibid. p.108.

¹⁹ Ibid. p.113.

est son association avec une condition qui peut simuler l'existence coïncidente de deux langues sur la conduite linguistique de l'individu et de la société. Elle se subite à de nombreux changements en fonction le temps, les lieux et les ouvertures de tous les domines :

« Introduite par U. Weinreiche (1953), la notion de contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu, ou d'une communauté linguistique. Elle est au cœur du changement et de la variation linguistique(...), s'inscrit dans les espaces aux frontières mouvantes (...), mais aussi des ouvertures et des fermetures économiques, culturelles ou des projets politiques (...). Il sera possible d'envisager les rapports et interférences entre langues, d'une part, et entre variété d'une même langue, d'autre part... »¹

Outre cela, la romancière Tebbani a utilisé l'arabe classique comme une autre langue dans *Dis-moi ton nom folie*, elle a usé de cette graphie arabe à l'intérieur de son texte comme si c'était un ornement, l'écrivaine éprise de poésie et de la musique, adopte de ce geste scripturaire pour agrémenter le corps du texte et évoquer la diversité linguistique en Algérie, surtout l'omniprésence de la musique andalouse en forme des vers poétiques :

بفضلك خبرني متى أنت راجع لفاك عزيز

و الزمان يفوت متى تسمح الأيام عني بزروتك أراك بعيني ساعة و أموت.²

Décidément, le métissage linguistique dans *Dis-moi ton nom folie* est prédominant, ce qui rompt l'homogénéité de la langue dans le texte et c'est selon nous le premier indice de l'éclatement. Et sur cette base, nous convoquerons l'éclatement des genres dans le titre suivant.

II.2) L'éclatement des genres

Pour la question de l'éclatement des genres, c'est un phénomène qui a provoqué un tollé au 20ème siècle en littérature et il a eu son impact sur des divers aspects littéraires comme les théâtres, les ouvrages et les biographies... ; qui sont

¹ Résumé publié par Joao Fernandes, *Contact de langues : situations, représentation, réalisation*, Sorbonne-Nouvelle, 2014, URL :<https://calenda.org/310458>, Consulté le 16/05/2022.

² Ibid. P.29.

entrés dans un assemblage. Car le livre s'ouvre sur une présentation historique et une appréciation théorique de son homogénéité :

« Au 20^e siècle, la littérature (se) pose la question des genres (fiction, poésie, reportage, correspondance...) et semble trouver dans la notion d'éclatement une qualification, sinon une qualité, propre à la présenter. L'ouvrage ouvre tout d'abord sur une présentation historique et une évaluation théorique de la notion, qui suppose a priori la littérature comme un ensemble homogène. »¹

De nombreux auteurs qui sont entrés dans le domaine de l'étude de l'éclatement des genres, notamment les deux écrivains français Marcel Proust et Francis Ponge : « À cette première partie, en suivent deux autres qui étudient les grands créateurs de genres du 20^e siècle. De 1890 à 1950, de Proust à Ponge, les contributions s'intéressent au roman, à la poésie et au théâtre. ». Or, l'étude du genre littéraire ne s'est pas limitée à cela, mais s'est poursuivie dans le temps jusqu'aujourd'hui, ce qui a conduit des auteurs contemporains à étudier ce domaine d'un auteur à l'autre, d'une nationalité à l'autre : « Puis de 1950 à nos jours, les études portent sur des auteurs contemporains, de Duras à Frédéric-Yves Jeannet, en passant par Malraux et Koltès. »²

Pour le corpus algérien dans son ensemble, il n'a pas pris son droit depuis longtemps dans les lectures sociologiques et linguistiques malgré la pureté de son écriture, le message qu'il porte et le sujet qu'il aborde, l'auteure L.N. Tebbani a met en évidence ce sujet :

« ... Le grand corpus algérien, a toujours été enfermé dans les lectures linguistiques (francophonie), sociologique et, depuis une vingtaine d'années, dans le piège des théories postcoloniales. Je maintiens, soutiens et assume la nécessité de lire le roman algérien dans son art pur et son art verbal. En cela, il faut rendre compte absolument et nécessairement de son art poétique... »³

¹ DAMBRE Marc et GOSELIN Monique, *L'Eclatement des genres au XXe siècle* (actes du colloque de la SELF XX), Presses Universitaires de la Sorbonne-Nouvelle, 2001, URL : <https://self.hypotheses.org/publications/leclatement-des-genres-au-xxe-siecle>, Consulté le 16/05/2022.

² Idem.

³ Dossier de Presse par MERMOUNE Issam, *Dis-moi ton nom folie*, « Ecrire, c'est plonger en apnée dans un univers sans fin », TEBBANI Lynda Nawel, par MERMOUNE Issam, 07 février 2021,

Dans *Dis-moi ton nom folie*, il y a une variation artistique entre la prose, la poésie et la musique en particulier l'andalouse, ce sont des indications qui montrent l'éclatement des genres dans ce roman. Alors, la musique andalouse est présente sous forme d'un extrait du poème (Qasida) traditionnel andalou, cet extrait a été écrit par Ilham dans sa lettre à Skander : « Mata nacharab men charabek »¹

En outre, un autre extrait de ce genre artistique, que nous avons mentionné plus haut dans l'hybridation linguistique, mais dans cette partie, nous le mentionnerons comme modèle d'un éclatement des genres :

بفضلك خبرني متى أنت راجع لفاك عزيز

و الزمان يفوت متى تسمح الأيام عني بزورتك أراك بعيني ساعة و أموت²

Quant à cet extrait, c'est Skander avait l'habitude de chanter à l'asile psychiatrique, surtout la nuit, pour soulager ses douleurs psychologiques, c'est une auto-thérapie entreprise par notre protagoniste qui lui procure un apaisement

URL : https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBANI, Consulté le 16/05/2022.

¹ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, P.62. C'est le premier hémistiche du cinquième vers de la Qasida Li habibun, INKILAB ARAK de la musique savante algérienne : « Donne-moi à boire de ta coupe. » (Traduction de l'auteure Tebbani), Voici les vers poétiques de ce poème andalou :

Li habibo kad sameha lia	baada boedehi bilwissal	
watajala el-badr el-akmali	watabada ka el-hilel	
Khadoho wardi	chaeroho jouedi	Rikohochahdi ka zoulal
ALLAH yahfad li chabaouk	Alladi sana kadouka el-adjib	
Mata nachrob men charabek	Wa youeidanni el-rakib	
Wassafa li	wawafa li	Wa smaha li bilwissal

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=xvUeYRPSDjA>, Consulté le 16/05/2022.

²Traduction de l'auteure, L.N. TEBBANI :

« Je t'en supplie, informe-moi de ton retour, le temps passe, quand viendra le jour de ta visite ? Te voir de mes yeux une heure et mourir. ».

intérieur : « C'était un chant andalou tlemcenien, un istikhbar-mawwal pour passer la nuit avec du baume au cœur »¹

Ainsi, les deux extraits que nous avons mentionnés proviennent de deux poèmes différents appartenant à l'art andalou algérien. Ils sont cités dans le roman de *Dis-moi ton nom folie* pour ajouter une richesse linguistique, artistique et culturelle dans le corps du texte.

II.3) L'éclatement de l'espace

L'espace est un élément essentiel dans les œuvres littéraires. En fait, il est étroitement lié à l'exécution de l'œuvre comme l'est le personnage, le verbe et le temps. Tandis que, l'auteur Henri Mitterant a indiqué que l'espace comme suit : « Est le lieu qui fonde le récit, parce que l'évènement a besoin d'un ubi² autant que d'un quid ou d'un quando. »³ Donc, il est important d'installer l'espace dans la contexte narratif, en raison de son rôle dans la scène de l'histoire romanesque.

En outre, de nombreux auteurs citent aux débuts des histoires l'espace et même le temps, avec des précisions des dates dans les premiers paragraphes, comme le roman de *La Peur*⁴ de Guy de Maupassant dont l'évènement se passe à « l'hiver dernier, dans une forêt du nord-est de la France. » Tandis que les romans à larges pans expliquent au lecteur ce qu'est l'œuvre pour chaque personnage et pour chaque scène de l'histoire. Donc, l'espace est un vaste système car il est un élément considérable dans l'histoire.

Dans ce contexte, nous allons mettre en exergue les espaces convoqués dans *Dis-moi ton nom folie*, et montrer l'importance de ses représentations et ses descriptions, comme il a mentionné Charles Bonn : « Un espace ne peut avoir de

¹ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, p.29.

² Dialecte employé dans certaines zones du Tchad. Plus précisément, l'ubi est utilisé dans le centre de ce pays africain. Ce langage afro-asiatique est de moins en moins parlé,
URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/ubi/>, Consulté le 16/05/2022.

³ MITTERAND Henri, *Le Discours du roman*, Paris, Presses Universitaires de France, 1980, p.194.

⁴ DE MAUPASSANT Guy, *La Peur*, France, Le Gaulois, 1882.

sens qu'à travers une grille d'analyse : celle-là même de la description qui le prend pour objet. »¹

Ainsi, l'espace est le signe du lieu qui est une raison de former le système au cœur du roman, et son étude se fait selon les rôles des personnages qui diffèrent les uns des autres, comme il a déclaré Jean Pierre Goldenstein :

« L'utilisation de l'espace romanesque dépasse la simple indication d'un lieu. Elle fait système à l'intérieur du texte. L'étude de l'espace romanesque se trouve liée effets de représentativité. Il faut être capable d'envisager l'existence d'un espace textuel différent de l'espace référentiel. »²

De la sorte, nous allons répertorier les espaces de notre corpus, en mentionnant les extérieurs et les intérieurs de celui-ci. Donc, comment l'auteure Tebbani a présenté les espaces de ce roman ?

A. Les espaces extérieurs :

***La Constantine : (Le point de départ)**

La ville de Constantine est l'une des wilayas d'Algérie, elle située dans le nord-est du pays. L'origine de son nom remonte à "Constantin le Grand"(Constantin El-A'adam) il y a environ de 313 ans. Cette ville a été témoin de nombreuses civilisations anciennes, tel que la berbère à l'époque de Massinissa et de Jugurtha, car elle était la capitale de la Numidie orientale. Sa population varie de plusieurs races : Arabes, Berbères, Turcs et Juifs. Cette ville attire beaucoup de touristes en raison de la diversité et de la beauté de ses lieux touristique, comme on l'appelle : "Constantine, la ville des ponts suspendus".

Alors, dans *Dis-moi ton nom folie*, La Constantine est la ville des origines de Skander El Ghaib, elle est son point de départ pour mener sa mission militaire avant qu'il n'ait un accident de l'explosion du train : « Skander se souvint de sa dernière mission avant le déraillement du train après son départ de la ville de Constantine. »³

¹ BONN Charles, *problématique spatiales du roman algérien*, ENAL, Alger, 1986, p.115.

² GOLDENSTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, éd, Duculot, Paris, 1989 p.88.

³ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumédès, Frantz Fanon, 2020, p.27.

Donc c'est de là que commence les pérégrinations de Skander et son chemin vers la déperdition.

Nous passerons ensuite au deuxième espace qui est l'asile psychiatrique dans lequel Skander est interné après la déflagration dans le train.

***L'asile psychiatrique (espace de thérapie)**

L'asile psychiatrique est un lieu du traitement des maladies psychologiques et mentales, il se considère comme un refuge psychologique des patients, et aussi, le nom d'asile vient de langue latine "asylum". Alors, l'asile a non seulement évolué dans son nom, mais aussi dans son organisation, dans l'air du temps.

Dans ce cadre, nous allons étudier l'asile mentionnée dans *Dis-moi ton nom folie*, qui est un nouvel espace étrange pour Skander el Ghaib.

De Constantine à l'asile psychiatrique à Paris, où Skander s'est retrouvé dans un état de maladie mentale : « L'errance perpétuelle qui depuis Constantine l'a fait plonger dans la folie. »¹

Après l'accident qu'a subi Skander, il perd de suite sa profession et se retrouve dans un asile psychiatrique loin de sa patrie : « Skander est le colonel Kader, disparu depuis l'explosion du train Constantine-Alger et retrouvé fou dans un asile de la banlieue sud de Paris »²

Dans cet asile psychiatrique, il y a un espace où Skander se remémore ses souvenirs d'enfance, et c'est ce que nous citerons dans l'étude suivante.

¹ TEBBANI Lynda Nawel, *op.cit.*p.26.

² TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, p. 117.

***Le parc de l'hôpital, (espace de souvenirs)**

Le jardin est un espace spécifique dans une région, et il préservé dans son aspect naturel afin de préserver la mère nature, et aussi sur sa forme naturelle. Au XIIe siècle, le mot parc désignait un lieu à caractère fermé. Le parc ou bien le jardin, est un endroit du repos d'esprit, afin de recréer, jouir et remémorer les souvenirs, tout comme ce qui s'est passé avec Skander el Ghaib.

Dans *Dis-moi ton nom folie*, le parc de l'asile est le symbole des remémorations de Skander, il reflète dans une certaine mesure une partie et des détails de sa vie de Skander, où il évoque les souvenirs de son enfance vécus avec sa famille surtout sa mère et ses tantes, comme cela ressort de l'extrait ci-dessous : se souvient ses souvenirs d'enfance qu'il a vécu avec sa famille, y compris sa mère et ses tantes,

« ... Un jardin qui n'existe plus aujourd'hui. On aurait pu dire un coin d'herbe entouré de béton, mais pour lui, enfant, c'était un immense jardin. Sa mère y puisait les herbes odorantes pour retrouver les meilleurs éléments et épices, ses tantes y cultivaient des fleurs. Bref, ce jardin représente la liberté quand, alors qu'il courait, il pouvait se cacher derrière le grand tronc mort, ses cousins mettaient souvent des heures pour le trouver et lui restait assis à califourchon jouant avec les insectes de ci delà venant à sa rencontre. »¹

Le jardin de l'hôpital, peut avoir des dimensions esthétiques et psychologiques, et peut-être un refuge pour le traitement et le repos mieux que l'hôpital lui-même :

« Le parc de l'hôpital est un véritable jardin botanique pour celui qui observe le monde avec le regard de Skander. Un chemin paré de feuilles finissant la danse que leur convoque une brise légère. Ce genre qui tisse sur son sillage une exhalaison odorante. Le chemin du petit parc peut-être plus grand que le hall de cet immeuble gris et sale, tout encarré et en angle droit, ce chemin alors devenait la partition à suivre dans une symphonie de couleur. »²

Après l'étude des espaces extérieurs, nous allons passer d'étudier aux espaces intérieurs. Qui ont aussi une symbolique et une représentation pour notre

¹ Ibid. pp. 17.18.

² Ibid. p.109.

protagoniste, puisqu'il y a des espaces de bonheur et de quiétude comme il y a aussi des espaces de chagrins et d'enfermement.

B. Les espaces intérieurs

***La chambre (espace de repos)**

La chambre est une pièce utilisée pour dormir, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un espace privé affecté uniquement à dormir. Anciennement, dans le XI^e siècle le mot chambre veut dire dans l'ancien français "cambre/cambra" et en latin "camera".

Dans *Dis-moi ton nom folie*, l'écrivaine a déclaré que Skander ne passait pas beaucoup du temps dans sa chambre, cela est dû à ses fréquents déplacements d'un endroit à l'autre du sanatorium, comme le témoignage de l'extrait suivant : « Le reste de la journée, il le passe à errer de sa chambre à la terrasse grillagée, du banc du parc à la salle des archives transformée, et à dormir en écoutant les ronflements de la chambre d'un patient à côté à qui on a visiblement donné trop de sédatif. »¹

Cette chambre est située au milieu du couloir de l'asile. Ce couloir qui sera le sujet de l'analyse qui suit.

***Le couloir (espace d'effroi)**

L'espace du couloir est un passage grand et vaste qui unit plusieurs endroits ou pièces de la maison, de l'hôpital ou de parties de distinctes d'un endroit : « Le couloir, comme un chemin, dessine autour de la pièce une sorte de demi-cercle. »² Alors, dans *Dis-moi ton nom folie*, l'écrivaine Tebbani a mentionné le couloir comme un espace terrifiant pour Skander à cause de son vide et cela est dû aux troubles dont il souffre : « ... Assoiffé au milieu de la nuit, il cherche son chemin dans le couloir noir en posant sa main sur le mur. Il ne veut pas allumer la lumière, il préfère voir l'obscurité que la fin de ce couloir qui l'effraie. »³ Cet espace ne

¹ Ibid. p.93.

² Ibid. p.92.

³ Ibid. p.56.

pouvait qu'amplifier la maladie de Skander puisque il le plonge dans la peur et l'anxiété, et c'est le même sentiment qu'a éprouvé le protagoniste le jour de l'explosion.

Après le couloir et la chambre, Skander passe son temps ailleurs où il se sent à l'aise, c'est la terrasse grillagée.

***Terrasse grillagée (espace de soulagement)**

La terrasse grillagée est élément architectural. Elle est une plate-forme de construction qui se pose sans tomber. Le mot de la terrasse vient au XIIIe siècle de l'ancien français *terrace*, (mortier, sol, terre à foulon) et de l'ancien occitan *terrassa*.

Dans *Dis-moi ton nom folie*, la terrasse est l'espace du réconfort de Skander, où il préfère s'asseoir pour fumer une cigarette et lire son roman *Le Ressassement éternel* (de Maurice Blanchot et que l'auteur à travers un effet miroir a fait lire un son protagoniste le roman cité en dédicaces), donc, cet espace clos est un siège intérieur pour Skander, dans lequel, il s'isole pour exprimer sa détresse, lire quelques pages, et déverser sa mélancolie dans le cendrier : « Skander el Ghaib n'a pas réussi à pour suivre, ni à finir la page. Il pose le livre sur la table de la terrasse et écrase sa cigarette dans le monticule devant lui qui fait office de cimetière de ses idées, à défaut d'être un simple cendrier... »¹

Cette terrasse de l'asile recouverte de grillage n'est qu'une protection pour les malades afin de les empêcher de s'échapper et de se suicider : « Une terrasse, ou plutôt une ouverture carrée donnant sur un semblant d'extérieur puis- qu'elle est ceinte d'une grille pour éviter les fuites, les évasions et les suicides. Alors, on y fume en se tenant à la grille. »²

Alors, nous pouvons dire que l'espace soit intérieur ou extérieur constitue un élément prédominant dans l'œuvre, qui ne peut être négligé, car il approfondit le lien entre le lecteur et l'écrivain.

¹ Ibid. p.15.

² Ibid. p.110.

III. La musique : art et thérapie

III.1) Qu'est-ce que la musique ?

La musique, est un type d'art qui concerne la composition, l'accommodement des mélodies du chant et les paroles musicales. Elle est aussi une science qui étudie les origines et les principes des mélodies en termes de compatibilité ou de différence. Entre autre, la musique, est un terme qui appartient l'origine grecque, et c'est un nom donné aux arts de jouer des instruments de musique et des trompettes. Le mot musique est dérivé de "Musse" en latin, qui était la déesse de la Grèce. En outre, la musique est présente dans toutes les sociétés humaines depuis la préhistoire. Aussi, elle est un symbole d'expression individuelle, une source de similitude et de plaisir collectif, et le symbole d'une communauté culturelle. Ensuite, la musique a un lien avec la littérature, ce qui crée une coalition entre elles. Alors, dans quelle mesure la musique s'harmonise-t-elle avec la littérature et comment contribue-t-elle au traitement de Skander el Ghaib ?

III.2) L'harmonie entre la littérature et la musique

Le lien entre l'art musical et l'art littéraire a conduit à l'émergence d'autres phénomènes. Or, le musicien français Dukas Paul voit que la poésie et la musique ne se mélangent jamais, car les poèmes ne sont pas mis en musique, mais reçoivent des mots appropriés pour la musique dans le cadre de leur intégration.

En d'autre terme, la relation entre littérature et la musique réside dans le fait qu'il existe de nombreuses œuvres d'auteurs qui sont une source d'inspiration pour les compositeurs, car ils tirent leurs mélodies de différents ouvrages littéraires, ce qui crée une diversité entre musique et littérature :

«... Il n'est pas étonnant que les œuvres de certains écrivains connus aient été fréquemment exploitées, telles les œuvres d'Earle Birney, Bliss Carman, Emile Nelligan, Marjorie Pickthall, Edwin J. Pratt, Hector de Saint-Denys Garneau, Félix- Antoine Savard et Duncan Campbell Scott. Des œuvres moins connues ont aussi été mises en musique, et ceratian compositeurs (notamment Brott, Cohen, Daunais, Leclerc, R. Mathieu et Schafer)... »¹

¹ GOOCH N.S Brayn, HARE John, WINTERS Kenneth, Œuvres littéraires mises en musique, en ligne(2006), dernière modification 2013, URL :<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/oeuvres->

Ensuite, la littérature algérienne contemporaine a un rapport étroit avec la musique¹, notamment dans les romans de Lynda Nawel Tebbani. Nous citons à titre d'exemple son premier roman *L'éloge de la perte* en 2017, ou le deuxième *Dis-moi ton nom folie* (notre corpus), c'est-à-dire le chant andalou est toujours présent dans l'œuvre littéraire de Tebbani : « ... En effet, le chant andalou est très présent dans le roman algérien, il est à la fois détail, mosaïque, fond et forme. »²

Outre cela, nous pouvons dire que la littérature et la musique sont deux arts où l'un complète l'autre, notamment le poème, il n'est mis en valeur que s'il est chanté, comme le confirme SENGHOR Léopold dans le passage suivant : « Le poème n'est accompli que s'il se fait chant, parole et musique en même temps. »³ La musique a différents types de styles artistiques, y compris l'oriental et l'occidental internationaux et en plus le local.

Dans un sens étendu d'art andalou musical algérien, est un caractère artistique et culturel, propre à une zone géographique, une période historique et le portrait d'un peuple uni par un ensemble d'œuvres littéraires. En sus de, El-Andalouse, est une civilisation prestigieuse, dans laquelle la coexistence raciale et culturelle existe et dont la musique est considérée comme l'une des locutions les plus importantes entre la musique orientale et afro-berbère avant l'Islam. Ensuite, pour l'art du Malouf, c'est un catalogue du premier art dont nous avons parlé (la musique andalouse). A provenance, influencée par la scène musicale ottomane. Mais, malgré la longue période de l'existence de ce dernier en Algérie (1514,1830),

[litteraires-mises-en-musique#:~:text=Il%20n'est%20pas%20%C3%A9tonnant,Savard%20et%20Duncan%20Campbell%20Scott.](#), Consulté le 18/05/2022.

¹ Voir l'annexe N°03. (Page 76).

² Interview avec l'écrivaine TEBBANI Lynda Nawel, « *Ecrire, c'est plonger en apnée dans un univers sans fin* », Par MERMOUNE Issam, 07 février 2022, URL : [https://algeriecultures.com/actualite-culturelle/ecrire-cest-plonger-en-apnee-dans-un-univers-sans-fin-lynda-nawel-tebbani-ecrivaine/#:~:text=%C2%AB%20Ecrire%20c'est%20plonger,Tebbani%20%C3%A9crivaine\)%20%2D%20Alg%C3%A9rie%20Cultures](https://algeriecultures.com/actualite-culturelle/ecrire-cest-plonger-en-apnee-dans-un-univers-sans-fin-lynda-nawel-tebbani-ecrivaine/#:~:text=%C2%AB%20Ecrire%20c'est%20plonger,Tebbani%20%C3%A9crivaine)%20%2D%20Alg%C3%A9rie%20Cultures), Consulté le 18/05/2022.

³ SEDAR SENGHOR Léopold, Citation célèbre, Le parisien, URL : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/71456>, Consulté le 19/05/2022.

toutes les régions n'ont pas bénéficié de ses bienfaits artistiques à l'exception de Constantine dans une large mesure.

Ensuite, pour un autre groupe de la musique andalouse, qui est La Nouba, qui trouve ses origines au Moyen-âge qui a jouée dans un moment et manière spécifiques où l'écrivaine Tebbani a déclaré que La nouba a différents modes et c'était évident dans la lettre qu'Ilham Perisi a envoyé à Skader : « La ville a cessé de vivre, pour nous laisser improviser un istikhbar à deux voix, à quatre mains, au rythme changeant, le temps d'une longue nouba aux différents modes, mais suivant le même mouvement perpétuel... »¹

Dans *Dis moi ton nom folie*, l'écrivaine Tebbani a mentionné deux extraits qui font partie de la musique andalouse, le premier qui est chanté par Skander el Ghaib et il l'a accompagné dans sa solitude de la nuit :

« C'était un chant andalou tlémcenien, un istikhbar-mawwal pour passer la nuit avec du baume au cœur :

بفضلك خبرني متى أنت راجع لقاك عزيز

و الزمان يفوت متى تسمح الأيام عني بزروتك أراك بعيني ساعة و أموت " ².

Ensuite, pour le deuxième extrait, il a été écrit par la bien aimée de Skander qui est Ilham Perisi : « Mata nacharab men charabek »³

Alors, ces deux extraits sont une partie commune de la chanson andalouse, ou plutôt de la musique arabo-andalouse qui avait toujours aidé Skander dans sa thérapie, Dans ce cas, comment la musique andalouse a-t-elle aidé à soulager les douleurs de Skander el Ghaib ?

III.3) La psychothérapie de la musique andalouse de Skander el Ghaib

Psychologiquement, la musique peut être un moyen pour traiter un problème, car la musique atteint rapidement l'âme de l'individu, selon son type. Elle est un moyen d'expression distinctif qui incite la personne à faire ressortir tout ce qui est

¹ TEBBANI Lynda Nawel, *Dis-moi ton nom folie*, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, p.62.

² Ibid. p.29.

³ Ibid. p.62.

en elle, la voix et les perceptions sont donc des outils de la créativité et de communication avec soi-même, ce qui aide à traiter les problèmes de santé. La musique peut aussi être un énergisant car elle augmente la vitalité et améliore les capacités sociales.

Alors, après les crises de santé dont a souffert Skander, à la fois psychologique et mentale après l'accident, la musique andalouse était l'un des abris de son remède psychologique, où il a été obsédé par elle. Mais, malgré sa situation misérable dans laquelle il vit, il chante toujours pour exprimer ce qu'il ressent pour sa patrie :

« ... Peau en lambeaux d'exil et tissus de mémoire déchirés à même la plaie et la voix d'un homme chante :

بفضلك خبرني متى أنت راجع لقاك عزيز
و الزمان يفوت متى الأيام عني بزروتك أراك بعيني ساعة و أموت.

Chante ma terre qui sourde sur les plaies de ma mémoire. Il ne peut se résoudre à expliquer pourquoi entendre ses vers l'a fait craquer. Il est des choses qui tiennent de l'aphasie et les dire c'est les trahir, mais en l'occurrence, il était seulement étouffé dans les hoquets de ses sanglots et ne pouvait s'arrêter e laisser couler ses larmes... »¹

Dans un autre sens, la musique vient de l'artiste seul, c'est-à-dire de sa propre création, lorsqu'il est isolé dans un lieu vide, vient l'illumination :

« Skander comprend que la musique ne sort pas du néant ni même du musicien, de ses mains, elle ne sort que de celles de ce seul artiste, vivant reclus dans la lumineuse cave emplie de bois et de poussière, où ses mains caressent un morceau qui deviendra, bien des mois plus tard, le bombé d'un luth qu'un musicien exaltera le temps d'un intemporel *Istikhbar*. »²

Au bout du compte, La musique n'est pas seulement un art, mais un message artistique qui exprime tous les états vécus par l'homme et les thèmes sociaux. En outre, elle est un remède de l'âme, il faut donc consacrer une partie de son temps à écouter de la musique en raison de ses multiples avantages et bienfaits pour insuffler dans l'âme de l'individu, du bon gout et l'explosion de la tristesse c'est qu'elle peut aider à guérir les malades mentaux. Et comme ce fut le cas avec

¹ Ibid. p.29.

² Ibid. p.50.

Skander el Ghaib dans sa lutte contre sa pathologie psychologique, la musique faisait partie des traitements psychologiques : « Chaque maladie est un problème musical, sa guérison : une solution musicale. Plus rapide et cependant complète est la solution, plus grand est le talent musical du médecin. »¹

L'éclatement de l'écriture et l'omniprésence de la musique andalouse étaient notre préoccupation primordiale dans ce chapitre, que nous avons essayé de mettre en évidence.

D'abord, nous avons démontré l'éclatement de l'écriture à travers le métissage des langues, à travers le brassage des genres et à travers la multiplicité des espaces. Enfin, nous mis en exergue les vertus de la musique sur la santé psychologique du protagoniste, en effet la musique se trouve être un véritable baume sur les fluctuations mentales.

¹ Citation de Novalis, Le pouvoir de la musique, « *La musique guérit* », <https://desmusiquespourguerir.com/le-pouvoir-de-la-musique-en-12-citations/>, Consulté le 22/05/2022.

Conclusion

À la fin de cette étude sur le roman de *Dis-moi ton nom folie*, l'objectif principal que nous nous sommes fixés d'examiner les troubles psychologiques et mentaux du protagoniste et d'analyser l'éclatement de l'écriture et l'impact de la musique andalouse sur protagoniste Skander el Ghaib.

Au cours de ce travail, nous avons tenté de le construire sur deux approches, la première étudie l'état psychologique et mental du protagoniste, quant à la deuxième à destinée à l'analyser la structure du roman.

En ce qui concerne le premier chapitre intitulé « Traumatisme et déperditions ». L'analyse que nous avons fait dans ce chapitre, était une étude des conditions déplorable que menées le protagoniste à la suite d'un accident dont les conséquences était de faire vivre ce dernier dans l'enfer du traumatisme et les fluctuations mentales et psychologiques tels que : la folie, le silence, l'oubli, l'exil, l'amnésie et l'aphasie.

Dans ce contexte, nous avons pu analyser que ces maladies ont été la raison de l'exclusion de Skander de sa patrie, de sa famille, perdant sa profession, isolé de tout. Il vivait dans un monde clos, séparé des humains. Sauf deux personnes créés par son imaginaire et qui lui tenaient compagnie dans sa solitude : Faracha et Métronome.

Nous avons également montré que le silence était une échappatoire pour lui, à travers le silence, il trouvait sa sérénité et il s'enfermait dedans évitant tout contact externe, même son médecin Oliver qui tachait à travers des séances de psychothérapie d'exorciser les souvenirs perdus lors de la déflagration. En effet la mémoire de Skander lui faisait défaut, les souvenirs apparaissaient par bribes, même son nom il ne le connaissait pas. Seule la patrie, est restée gravée dans sa tête.

En ce qui concerne le deuxième chapitre, intitulé « L'éclatement de l'écriture et la musicothérapie andalouse ». La première étape que nous avons franchie dans l'étude de ce chapitre était l'analyse des éléments para-textuels, qui sont représentés dans le titre et la dédicace. Quant au titre, que nous avons analysé en mentionnant

ses quatre fonctions (identificatrice, descriptive, connotative et séductrice). Et pour la dédicace, nous avons mis en évidence les deux personnes à qui l'écrivaine Tebbani l'a écrite, qui ce sont : L'écrivain Maurice Blanchot et le protagoniste Skander el Ghaib.

Après cela, nous avons analysé l'éclatement de l'écriture, où nous avons mentionné que *Dis-moi ton nom folie* s'inscrit dans le postmodernisme avec force à travers l'écriture hétéroclite. Nous avons mis en exergue les trois types d'éclatement, qui sont : l'éclatement des langues, l'éclatement des genres et l'éclatement des espaces.

Quant à l'éclatement des langues, nous avons mis en avant le brassage linguistique existant dans le texte à savoir : la langue française, l'arabe classique et le dialecte algérien, à travers lesquelles nous avons montré la diversité linguistique dans le roman.

Pour l'étude de l'éclatement des genres, nous avons évoqué et dévoilé l'omniprésence de la prose, la poésie et la musique andalouse dans ce roman et le lien entre eux. De plus, l'auteure Nawel Tebbani a fait preuve d'un talent d'artiste, vu sa maîtrise de la théorie elle a su faire de son texte une véritable mosaïque.

En ce qui concerne l'éclatement spatial, nous avons suivi pas à pas les pérégrinations de Skander, qui était perdu entre les espaces clos de l'hôpital psychiatrique et l'exil imposé par les circonstances. Nous avons montré également leur impact sur le mentale de notre protagoniste, en effet il y avait des espaces qui affectaient son psyché positivement et d'autres négativement.

Par la suite, nous avons scruté l'impact de la musique sur le protagoniste, en effet la musique se trouve être une véritable catharsis pour lui. Dans les moments de solitude, rien ne vaut une mélodie de musique andalouse pour raviver ses souvenirs, pour faire un voyage retour au pays de son enfance.

Finalement, nous avons tout de même le sentiment que notre soif est inassouvie, c'est bien évidemment, la soif de comprendre cet énorme paysage

scriptural de l'auteure Lynda Nawel Tebbani, ses significations multiples et ses labyrinthes périlleux. Sachant que toute œuvre artistique et plus particulièrement toute création littéraire peut faire l'objet de multiples lectures et donc de multiples interprétations.

Une lecture du roman, différente de celle que nous avons présentée, pourrait être proposée et mise en exergue notamment la question de la polyphonie, que nous avons omise, ceci est dû au manque de temps, mais nous laisserons cela à de prochaine recherche à laquelle nous espérons à l'avenir.

Voilà ce à quoi nous avons abouti au cours de notre lecture qui rappelons-le, n'est qu'une lecture parmi d'autres. Nous nous sommes appliquées à mettre de nous-mêmes dans ce travail, nous espérons avoir réussi.

Bibliographie

Références bibliographiques :

Corpus d'analyse :

TEBBANI, Lynda, Nawel, *Dis moi ton nom folie*, Boumerdès, édition Frantz Fanon, 2020.

De la même auteure :

TEBBANI, Lynda Nawel, *L'Eloge de la perte*, Constantine, Média plus, 2017.

Ouvrages théoriques et critiques cités

BONN, Charles, *Le roman algérien de langue française, vers un espace de communication littéraire décolonisé ?*, Paris, L'Harmattan, 1985.

BONN, Charles, *Problématique spatiale du roman algérien*, ENAL, 1986.

DEJEUX JEAN, *Littérature maghrébine de langue française*, Quebec, éd. Naaman, 1973.

DION Robert, FORTER Frances et HEGHEBAERT Elisabeth, *Enjeux des genres dans les écritures contemporaines*, Paris, éd Nota bene, 2001.

FOUCAULT Michel, *L'histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard, 1972.

GOLDESTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, éd, DUCULOT, Paris, 1989.

HOEK Léo H, *La marque du titre*, La Haye, Mouton, 1982.

JANET Pierre, *L'évolution psychologique de la personnalité*, Paris, Chaine, 1929.

LYOTARD François-Jean, *La condition post-moderne*, Paris, éd Minit, 1979.

MAURICE, Blanchot, *L'Idylle*, rééd, in *Le Ressassement éternel, Suivi de Après coup*, Paris, 1983.

MEIZO Jérôme, *Postures littéraires mises en scène moderne de l'auteur*, Genève, éd, Slaktine, 2007.

MITTERAND Henri, Cité, 1979 par Achour Christiane, *Clefs pour la lecture des récits*, Convergences critique II, Alger, Tell, Décembre 2002.

MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, Paris, éd, Presses universitaires de France, 1980.

NOAT Grosselin monique, DAMBRE Marc, *L'éclatement des genres au XXe siècle*, Paris, éd, Presses de La Sorbonne Nouvelle, 2001.

Ouvrages Consultés

BLOZINGER Claudie, *La voix du silence en psychanalyse*, Dans SIGILA, 2012, N°29, URL : <https://www.cairn.info/revue-sigila-2012-1-page-59.htm>, Consulté le 12/04/2022.

FAUCAULT Michel, *La littérature de la folie*, une conférence inédite, 2016,

FAUCAULT Michel, *L'Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard, 1972,

FOREST Philippe, *L'oubli*, Une esthétique de la disparition, « Le mot et la chose, le nom de personne », 04 Février 2018, URL :

<https://www.rts.ch/info/culture/livres/9308068-loubli-de-philippe-forest-une-esthetique-de-la-disparition.html>, consulté le 17/03/2022.

Mémoires et thèses consultés

Mémoire en ligne, Amine Malouf, *les identités meurtrières analyse trans-textuelle*, La dédicace, 2015, URL :

https://www.memoireonline.com/02/19/10609/m_Amin-maalouf-les-identites-meurtrieres-analyse-trans-textuelle.html, Consulté le 13/05/2022.

Romans apportés cités

Citation de Novalis, Le pouvoir de la musique, « *La musique guérit* », <https://desmusiquespourguerir.com/le-pouvoir-de-la-musique-en-12-citations/>, Consulté le 22/05/2022.

Citation de SMILEVSKI Goce, la liste de Freud, URL : <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=psychiatrique>. Consulté le 08/03/2022.

Citation de GENETTE Gérard, dans Du titre littéraire et de ses effets de lecture de ROY Max, Volume 36, N°3, 2008, URL : [https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/#:~:text=Pour%20Genette%2C%20le%20titre%20a,1987%20%3A%2096%2D97\).](https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/#:~:text=Pour%20Genette%2C%20le%20titre%20a,1987%20%3A%2096%2D97).), Consulté le 12/05/2022.

Citation de SMILEVSKI Goce, la liste de Freud, URL : <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=psychiatrique>. Consulté le 08/03/2022.

DAMBRE Marc et GOSSELIN Monique, *L'Eclatement des genres au XXe siècle* (actes du colloque de la SELF XX), Presses Universitaires de la Sorbonne-Nouvelle, 2001, URL : <https://self.hypotheses.org/publications/leclatement-des-genres-au-xxe-siecle>, Consulté le 16/05/2022.

Dr. CROISILE Bernard, *L'aphasie de Baudelaire*, « quand un poète perd le langage », Paris, 31 aout 1867, URL : <https://www.happyneuron.fr/actualite-scientifique/l-aphasie-de-baudelaire-quand-un-poete-perd-le-langage>, Consulté le 22/03/2022.

GOOCH N.S Brayn, HARE John, WINTERS Kenneth, Œuvres littéraires mises en musique, en ligne(2006), dernière modification 2013, URL : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/oeuvres-litteraires-mises-en-musique#:~:text=Il%20n'est%20pas%20%C3%A9tonnant,Savard%20et%20Duncan%20Campbell%20Scott.>, Consulté le 18/05/2022.

Introduction au thème de la mémoire, URL : <https://www.prepa-hec.1000-idees-de-culture-generale.fr/memoire-theme-2019/>, Consulté le 13/03/2022.

KENNETH, Œuvre littéraire, mise en musique, en ligne : ¹ Renan, *Littérature, psychologie, psychanalyse*, L'avenir de la science, 1848- publication

1890, URL : https://www.fabula.org/actualites/litterature-psychologie-psychanalyse_33448.php, Consulté le 10/03/2022.

LAHIALA Abdelfattah, *Pensée sur silence*, Le Parisien, URL : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/224955>, Consulté le 14/05/2022.

La littérature et l'oubli, Université de Gdansk, Cahiers ERTA, 15 Mars 2021, URL : https://www.fabula.org/actualites/la-litterature-et-l-oubli_99414.php#:~:text=Mais%20la%20litt%C3%A9rature%20n'en,trove%20de%20ne%20pas%20oublier, Consulté le 13/03/2022.

NOHAIN Jean, Citation célèbre, URL : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/60120>. Consulté le 09/03/2022.

Renan, *Littérature, psychologie, psychanalyse*, L'avenir de la science, 1848-publication 1890, URL : https://www.fabula.org/actualites/litterature-psychologie-psychanalyse_33448.php, Consulté le 10/03/2022.

Résumé publié par Joao Fernandes, *Contact de langues : situations, représentation, réalisation*, Sorbonne-Nouvelle, 2014, URL : <https://calenda.org/310458>, Consulté le 16/05/2022.

SEDAR SENGHOR Léopold, Citation célèbre, Le parisien, URL : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/71456>, Consulté le 19/05/2022.

Dictionnaire et encyclopédies

Dictionnaire en ligne de langue française : <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/s/sublimier>, Consulté le 13/05/2022.

Dictionnaire en ligne L'internaute : <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/17493/la-madeleine-de-proust/>, Consulté le 13/03/2022.

Dictionnaire Larousse en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/syphilis/76238>

Encyclopédie d'amnésie : <https://www.memoires-en-jeu.com/encyclopedie/amnesie/>.

L'encyclopédie canadienne : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/oeuvres-litteraires-mises-en>

Décembre 2015, URL : <https://glycines.hypotheses.org/1117>, Consulté le 04/06/2022

Annexes

Annexe N°01 :

« Dis moi ton nom folie est une réécriture assumée de *Ressassement éternel* de Maurice Blanchot, dont le personnage principal se nomme, effectivement, Alexandre Akim. J'ai toujours le souvenir de ce choc littéral premier à la lecture de ce court récit. Alexandre Akim m'a obsédée et cette obsession a pris un nom : Skander el Ghaib. Pourquoi ? Comment ? Je ne saurais l'expliquer vraiment. Il y a de certitude d'écriture qui nous dépassent. Skander est un double, un écho, un reflet. Je ne sais réellement, mais c'est bien voulu. Skander interroge Alexandre. Mais je ne dirais pas pour autant que Lynda-Nawel interroge Maurice ! Hahahahah. Ou, peut-être est-ce l'inverse ? C'est la partie obscure d'un questionnement sur sa propre écriture. C'est le lecteur qui saura mieux y répondre. Et qui sera surtout le plus libre pour le faire ! », Dossier de Presse Dis-moi ton nom folie Lynda Nawel Tebbani, Ecrire, c'est plonger en apnée dans un univers sans fin, URL : https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBANI, Consulté le 15/06/2022.

Annexe N°02 :

« Je suis blanchotienne dans l'âme. Une fanatique, même ! Que cela soit d'un point de lecture- je collectionne littéralement les ouvrages de Blanchot dans une quête bouquiniste- ou d'un point de vue critique. L'écriture de Blanchot me passionne, me ravit et me transforme, à chaque fois nouvelle et différente. L'histoire de Skander se meut dans celle de Blanchot. En lisant le *Ressassement éternel*, j'ai été intriguée par le personnage d'Alexandre Akim qui arrivait dans ce refuge-asile. Blanchot qui parle d'un Akim, j'étais stupéfaite. Et ce personnage m'a hantée. Il est devenu Skander el-Ghaib dans mon écriture. Une sorte de jeu entre Alexandre et Skander. Ensuite, effectivement, Blanchot est partout dans le texte : dédicace, citation, Skander lit Blanchot. Je ne sais comment expliquer cette obsession. Peut-être qu'une lectrice ou un lecteur l'expliquera mieux que moi. Ce que je sais, c'est que la figure tutélaire ou d'un héritage : c'est un horizon tutélaire ou d'un héritage : c'est un horizon. Une phrase a accompagné mon manuscrit : comment oser écrire

après Blanchot. Je n'ai pas osé, je n'irai pas jusque-là. Je dirai seulement que j'ai tenté d'offrir à Alexandre Akim un jumeau algérien sans lui ressembler, qui lui parle et lui donne écho : d'un silence à l'autre. », Interview avec Lynda Nawel Tebbani, par OUYOUGOUTE Moussa, *Mon roman cherche à réfléchir les contours sombres de l'humanité*, Magasine Liberté, 2021, URL :

<https://www.liberte-algerie.com/culture/mon-roman-cherche-a-reflechir-les-contours-sombres-de-lhumanite-355707#:~:text=docteur%20en%20litt%C3%A9rature,%E2%80%9CMon%20roman%20cherche%20%C3%A0%20r%C3%A9fl%C3%A9chir,contours%20sombres%20de%20l'humanit%C3%A9%E2%80%9D&text=Dans%20E2%80%9CDis%2Dmoi%20ton%20nom,intern%C3%A9%20dans%20un%20asile%20psychiatrique.,> Consulté le 15/06/2022.

Annexe N°03 :

« On pense toujours la littérature algérienne dans le prisme de la dichotomie Oralité/Modernité. Or, j'ai déplacé cette idée par l'inclusion du chant. En effet, le chant andalou est très présent dans le roman algérien. Il est à la fois, détail, mosaïque, fond et forme. Je pense tout particulièrement aux romans d'Assia Djebbar et de Sadek Aissat qui ont tout deux fondé la narration sur la structure d'une Nouba, en usant des termes mêmes de ces différents mouvements pour nommer les différents chapitres (istikhbar, khlass, premier mouvement, deuxième mouvement etc...) Ensuite, je pense qu'il y avait volonté de ma part de mettre en mots et en pages une réflexion plus personnelle sur le lien entre une algérianité littéraire et une algérianité artistique. », Interview exclusif de l'écrivaine Lynda Nawel Tebbani, par BRENOT Jacqueline : *Une nouvelle approche du roman algérien contemporain*, 2021, URL :

<http://www.traidunionmagazine.com/lecrivaine-lynda-nawel-tebbani-interviewee-par-jacqueline-brenot-inedit/>, Consulté le 15/06/2022.



Lynda-Nawel
Tebbani

**Dis-moi
ton nom folie**

roman

EDITIONS FRANTZ FANON

Lynda-Nawel Tebbani Dis-moi ton nom folie

Skander el Ghaïb est un homme perdu dans les méandres d'un passé sombre et d'un présent insaisissable. Interné dans un asile psychiatrique, il est en proie à une solitude acerbée et un silence mutilant. Des voix foudroyantes le déchirent de l'intérieur, mettent en alerte ses sens et le révèlent à lui-même. Il est l'écho de ses propres douleurs. Assailli par une multitude d'images, de musiques et de souvenirs aussi fracassants les uns que les autres, il se reconstitue petit à petit et se redécouvre sous un visage qu'il a toujours cové mais qu'il n'a pas eu le courage de regarder : celui d'un bourreau.

Racontant par bribes l'histoire de cet homme, *Dis-moi ton nom folie* est un roman sur les territoires sombres et fragiles de l'humanité. Réécriture assumée de Maurice Blanchot, il cherche moins à décrire le silence de Skander el Ghaïb qu'à le faire entendre dans une ambiguë solitude entre eux et folie.



«Skander cherche souvent à comprendre ce qui nous fait perdre, une fois devenu adulte, l'innocence de notre regard.»

Lynda-Nawel TEBBANI est professeure certifiée de l'École du Brevet (Paris). Elle est également docteure et chercheuse en Lettres et Musique. Ses travaux se consacrent à l'algérianité littéraire et artistique. Son premier roman, L'Éloge de la perte, a été publié aux éditions Média-Plus, à Constantine (Algérie). Dis-moi ton nom folie est son deuxième roman.

Dépôt légal : septembre 2020
ISBN: 978-9951-572-77-0
Copyright illustration: Le divote d'Aneski Metref
www.editionsfrantafanon.com
Prix public TTC: 600 Da/ 13 €

978-9951-572-77-0



978-9951-572-77-0

Lynda-Nawel Tebbani

Dis-moi ton nom folie

ÉDITIONS FRANTAFANON